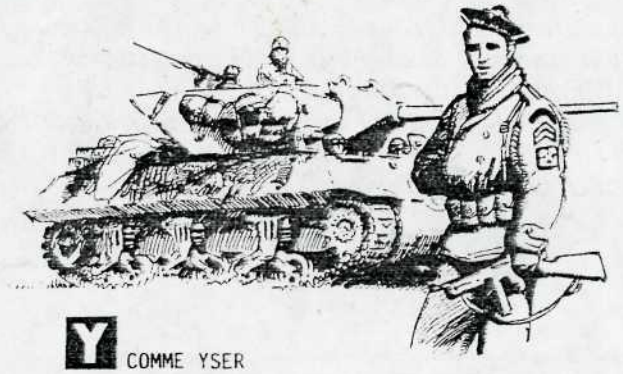
DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ
RB FM
FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

4e TRI 93 N°120

2ème D.B. Chant des Fusiliers Marins

Le 29 OCTOBRE 1993

SOMMAIRE

Le mot du Président 1
Hommage posthume au C.V. RICHARD 2
Ultime salut au C.V. LE TEMPLIER 2
Nos nouveaux légionnaires 4
Citation collective du 4e Escadron 5
Décoration norvégienne 5
Précision sur ENGHIEN LES BAINS 5
Libération de la Corse 6
La vie continue... 6
Nouveaux adhérents 7
Adresses nouvelles 8
Pensions d'invalidité 8
Les musées 9
On recherche 10
Chant des Fusiliers 10
Que devenons-nous ? 11
Médaille commémorative 23
Cotisations 24
Vente de charité 24

°

Le Mot du Président

Chers Amis,

1) La commémoration de l'anniversaire de la Libération de la France revêtira en 1994 un caractère exceptionnel. La 2e DB participera, comme il se doit, au premier plan des manifestations qui auont lieu à Alençon, Paris et Strasbourg. Vous serez tenus au courant de leur déroulement dès qu'elles auront été mises au point par les comités créés à cet effet.

Je voudrais tout particulièrement pour Paris et Strasbourg (sans oublier pour autant Alençon) que tous nos anciens qui seront en mesure de le faire, viennent participer à ces Journées du Souvenir qui auront un grand retentissement sur le plan national. Inscrivez d'ores et déjà sur vos agendas les dates des 25-26 août et 23-24 novembre.

Notre régiment a joué un rôle important dans ces combats : il est juste que vous receviez votre part du merci de la France. Mais il est surtout essentiel qu'en revivant les heures glorieuses que nous avons connues après tant de sombres événements, nous soyions une fois de plus confortés dans l'idée que rien n'est jamais perdu lorsque la jeunesse d'un pays garde espérance, détermination et courage - Avec beaucoup d'autres, nous l'avons prouvé il y a 50 ans. Alors, dans les moments difficiles que nous vivons, sachons le rappeler à tous les jeunes qui, autour de nous, connaissent si souvent découragement et désespoir.

2) Les 26, 27 et 28 novembre, aura lieu la vente de charité de la DB au Parc Floral de Vincennes. Je vous invite à venir nombreux à la guitoune du RBFM qui aura lieu le dimanche 28 vers 12 h. D'abord parce que c'est une des rares occasions que nous ayons de nous retrouver (en tout cas pour les camarades de la région parisienne). Et ensuite parce que les guitounes représentent une ressource indispensable à la caisse d'entraide de la 2e DB qui, avec l'âge qui est le nôtre, est de plus en plus sollicitée.

3) J'ai connu, fin septembre, une joie exceptionnelle : celle d'aller décorer de la Légion d'Honneur, Yvon JAOUEN, ancien chef de char de mon peloton, dans son village de Cunault (près de Saumur) à l'ombre d'une des plus belles églises romanes de France. La foule des amis (et ils sont nombreux) du recipiendaire, de

son épouse et de leur famille s'était rassemblée dans la salle de la mairie et dans la cour adjacente. Je pensais à vous tous lorsqu'en rappelant la jeunesse, le cheminement, l'engagemement de JAOUEN, je me suis trouvé raconter un morceau d'histoire de France. Et avec Georges LAURENT, nous avons éprouvé une grande émotion à réaliser le rayonnement d'un couple convivial qui avait "semé" tant d'amitié fraternelle autour de lui ! A Cunault, les Fusiliers-Marins du RBFM, c'est quelque chose ! Je ne vous parlerai pas des agapes qui ont suivi... formidables ! Mais nous n'étions pas venus pour cela !

En toute amitié. *François VILAREM*

* * *

HOMMAGE POSTHUME (Extraits) au Capitaine de Vaisseau Christian RICHARD Commandant le 4e Escadron

Par l'"Aspirant" Jean BASTOLET du 2e Peloton

Nous étions nombreux à PONT-SCORFF, le 26 mars dernier, pour dire un dernier au revoir au Commandant RICHARD. A l'église, sans m'en être aperçu, j'étais placé juste derrière l'Amiral COULONDRES. Ainsi, le Chef du deuxième Peloton et son adjoint étaient à nouveau réunis auprès de leur Commandant d'Escadron.

Le Commandant RICHARD m'avait d'abord fortement impressionné car c'était mon premier Capitaine. Le premier Capitaine, pour un jeune Officier sortant de l'Ecole, est un personnage extrêmement important. J'ai eu beaucoup de chance de débuter sous ses ordres, car il était bien "le Capitaine" dans toute la noblesse du grade, Commandant d'Unité chargé du moral et du physique de tous et, au combat, de la vie des gradés et des hommes. Il n'était pas toujours facile ! Je ruais parfois dans les brancards, imbu de mon passé de sous-officier de la guerre 1939-1940... mais finissais par accepter tout de lui. Il était toujours là pour donner l'exemple. Parfois pointilleux dans la vie courante et très strict sur le plan de la discipline, il exigeait des autres ce qui était normal pour lui. Sous un aspect sévère, il avait un coeur d'or. Je me souviens de ce Noël 1944, en Alsace, où nous avions tous quelques joyeux projets de sortie à Strasbourg. Nous attendions anxieusement de savoir qui serait Officier de garde et condamné à rester au cantonnement. Le Commandant RICHARD nous rassembla et dit : "Je suis le seul marié de l'Escadron ; il est normal que vous puissiez vous détendre un peu. Je resterai ici comme Officier de garde."

Tout le Commandant RICHARD était dans ce propos.
Lorsqu'il fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, il nous remercia car, cette Croix, dit-il, "c'est vous qui me l'avez gagnée".

Depuis mon installation en Bretagne, j'avais retrouvé le Commandant RICHARD à Pont-Scorff. Je l'avais vu dans sa grande demeure, aménageant joyeusement "les cantonnements" comme il disait, pour ses nombreux petits enfants qu'il attendait pour les vacances. J'avais eu la joie de l'avoir chez moi, ensuite, heureux de renouer des liens chers à mon coeur, après tant d'années écoulées.

A côté de l'Amiral COULONDRES, ne cachant pas sa peine, c'était à l'église de Pont-Scorff que je le retrouvais cette fois. Le Commandant ALLONGUE était représenté par son fils. Je croyais sentir la présence d'autres compagnons d'armes du quatrième Escadron : LESPINE, tombé en Indochine et SARTRE, décédé depuis peu.

Nous nous somme inclinés une dernière fois devant notre Chef de guerre, fiers pour lui de l'ultime hommage que lui rendait la Marine.

Au revoir, Commandant RICHARD, vous serez toujours présent dans nos pensées et dans nos coeurs.

* * *

ULTIME SALUT AU CAPITAINE DE VAISSEAU LE TEMPLIER

Par Georges LAURENT

Dans le précédent bulletin, nous vous avons fait part du décès du Capitaine de Vaisseau Robert LE TEMPLIER qui servit au R.B.F.M. en INDOCHINE.
Pour rendre à la mémoire de cet officier de marine hors de pair l'hommage qui convenait, nous donnons ici le texte des citations obtenues à DUNKERQUE en 1940 par le Chasseur 9 qu'il commandait alors.
Nous y avons ajouté quelques phrases, extraites d'une lettre récente d'un de ses marins d'INDOCHINE, et reproduit ci-après deux photos de lui, hélas très brouillées.





1. Citation à l'ordre de l'Armée de Mer.

"Sous le commandement du Lieutenant de Vaisseau LE TEMPLIER, a vaillamment pris part aux opérations en mer du Nord, lors de l'invasion allemande en Belgique et en Hollande.

Signé : DARLAN
(Ordre 1197 F.M.F.3, du 24 mai 1940)"

2. Citation à l'ordre de l'Armée de Mer.

"Sous le commandement du Lieutenant de Vaisseau LE TEMPLIER, a pris une part très active, dans les circonstances les plus difficiles, aux opérations devant Dunkerque.

Le 20 mai, a accosté sous un sévère bombardement le cargo Pavon échoué à la suite d'avaries causées par les bombes ; a ainsi sauvé cent quarante-cinq soldats hollandais embarqués sur ce navire. Durement touché par les bombes de l'aviation ennemie dans la nuit du 21 au 22 mai à Dunkerque, le Chasseur 9, percé de nombreux trous et faisant eau de toute part, a été échoué à la plage de Malo. Malgré l'entrain et la tenace volonté de son Commandant et de son équipage qui ont lutté jusqu'à l'extrême limite de leurs forces pour sauver leur bâtiment, le Chasseur 9 a été détruit par la mer après une courte et glorieuse carrière.

Signé : ABRIAL
(Ordre 519 F.M.N.I., du 5 juin 1940)"

*

"C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai appris le décès du C.V. LE TEMPLIER. C'était un officier particulièrement sympa. J'ai fait toute la campagne juillet-août 1946 sur le LCSM78 en sa compagnie comme quartier-maître radio et j'en a gardé un excellent souvenir. Cette campagne a été arrêtée par l'explosion du LCSM... Ce fut un moment dur de voir couler ce bateau, impuissants ! ...

Signé Pierre VONESCH

*

En juin 1940, les rescapés du chasseur 9 avaient tenté de s'embarquer sur le chalutier armé "Emile DESCHAMPS", chargé à couler de réfugiés civils et militaires avec beaucoup de bagages et avaient dû y renoncer. Le L.V LE TEMPLIER à leur tête, ils étaient allés à l'ouvrage Ouest, renforcer la DCA et la défense rapprochée de DUNKERQUE.

L'Emile DESCHAMPS devait sauter sur une mine à quelques milles des côtes anglaises et couler en entraînant les 3/4 de ses passagers.

Dans l'équipage, un matelot radio de réserve René MOCAER, mon oncle, coulait avec son bateau. J'ai appris le détail de ses dernières heures dans le livre prêté par Paul FRITEAU qui relate l'action des chasseurs de sous-marins de DUNKERQUE : "Ils étaient sept petits navires" de Robert BIHAN et Jean NORMAND :

Chasseur 5 (L.V. DETROYAT) Chasseur 6 (E.V. DESMOUTIS) Chasseur 9 (L.V. LE TEMPLIER)
Chasseur 10 (maître-principal MAZO) Chasseur 11 (E.V. MONTILLIER)
Chasseur 41 (L.V. JACQUINOT de PRESLE) Chasseur 42 (1er Maître JOLÉ)

A Dieu, Commandant LE TEMPLIER.
Dormez en paix. Vous l'avez bien mérité.

G.L.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'E.V. François VILAREM a été, en 1940, le second du L.V. LE TEMPLIER sur l'aviso "LA BONOISE". Voici, en substance, ce qu'il en dit : "C'était un remarquable officier de marine. Il était adoré de tout l'équipage".

NOS NOUVEAUX LEGIONNAIRES

Jacqueline BESNIER

Dans la cour de la Maison de la DB, le lundi 28 juin, à l'ombre d'arbres qu'il fait si bon retrouver en été en plein coeur du vieux Paris, notre ancien Pacha décorait Jacqueline BESNIER de la Légion d'Honneur. Entourée de ses filles, de ses petites filles, de membres de sa famille, mais aussi d'une importante phalange de très chers amis (tous n'avaient pu, hélas, venir), c'est avec une profonde émotion que notre Jacqueline devait recevoir ce témoignage de la reconnaissance de notre pays. L'Amiral MAGGIAR retraçait alors la carrière militaire d'une jeune "marinette" qui s'engageait en 1943 à Dakar, avant de rejoindre le RBFM au fameux hangar 14 et de participer de bout en bout à la campagne de France de la 2e DB. Elle découvrait alors la vie difficile mais exaltante de cette division d'élite, et en de nombreuses occasions, elle affrontait le danger dans les mêmes conditions que les combattants eux mêmes. L'amiral saisissait cette occasion pour évoquer la mémoire de son mari Pierre BESNIER, capitaine de cavalerie, tragiquement disparu en Indochine en 1953, qui n'aura mystérieusement jamais cessé d'être à ses côtés, tout au long de son existence.

Pour nous tous, la décoration de Jacqueline BESNIER, si elle récompense avant tout sa conduite pendant la guerre, à un moment où la plupart des jeunes filles de son âge n'avaient guère l'ambition de telles aventures, est aussi l'expression de la reconnaissance de tous nos anciens pour le temps considérable qu'elle a donné depuis 12 ans à notre amicale comme trésorière. Nul mieux que votre Président n'aura été en mesure pendant toute cette période d'apprécier la compétence, la gentillesse, le dévouement et la patience avec lesquels elle aura assumé ses fonctions.

Alors, de votre part à tous, je lui adresse nos très affectueuses félicitations et un immense merci.

F.V.

P.S. Ce fut une grande joie à cette occasion de retrouver le Commandant MOREAU.

* * *

Yves JAOUEN, titulaire de 3 citations, a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur à la Mairie de CUNAULT le 25 septembre 1993.

Décoré par le Président François VILAREM, parrainé par le P.V.P., entouré d'une foule de voisins et amis parmi lesquels Monsieur le Maire de CUNAULT, Yvon ne cachait pas son émotion.
Belle cérémonie, sobre, simple et recueillie. Sa carrière, retracée par son ancien Chef de Peloton ; une courte et dense allocution du Maire, un compliment joliment composé et dit par Céline, leur deuxième petite fille et enfin, le récit très bref d'un des coups d'éclat (c'est le cas de le dire) de notre canonnier, faisaient vibrer la salle, tandis que Jane y allait de sa larme, bien compréhensible, en compagnie de leur fille Anne, du gendre Michel et de Mélanie, la petite fille aînée et aussi d'Etienne, demi-frère, retrouvé récemment. Puis on ouvrit les soutes et les munitions furent distribuées pour de nombreux "coups de canons" (comme disait Yvon) pacifiques, au Crémant de ST-HILAIRE-ST-FLORENT.

La conclusion nous fut donnée en a parte par l'un des invités : "Jusqu'ici, lorsqu'on allait chez Yvon et Nénette, c'était pour rire des récits plein d'humour breton et de malice dont ils nous régalaient. Aujourd'hui, ils nous ont fait pleurer d'émotion, de joie et de fierté". Et Monsieur le Maire de donner un avis : "Un officier et deux Chevaliers de la Légion d'Honneur avec leur décoration à CUNAULT, ça ne s'était pas vu depuis bien longtemps. Je crois bien que c'est la première fois depuis le début de mon mandat".

En lui remettant la Médaille communale, Monsieur le maire prononce ces quelques phrases qui nous honorent, à travers Yvon et Jane :
"Votre vie, empreinte de simplicité, autant dans le devoir accompli durant la guerre que dans votre vie civile a fait naître autour de vous une auréole d'amitié, de considération à laquelle s'ajoute maintenant la reconnaissance officielle de votre héroïsme. C'est une grande joie pour nous et un grand honneur que dans notre petite commune, nous ayons un homme de votre qualité et de votre grandeur d'âme par votre générosité, votre amitié et votre cordialité. Nous savons aussi que votre épouse amicalement connue par son prénom "NENETTE" est celle qui, par son Amour qu'elle vous porte, par la chaleur de ses sentiments qu'elle exprime pour vous-même et vos amis, est celle qui a contribué à maintenir en vous durant toute votre vie toutes les qualités que vous portez et nous tenons avec vous et en présence de tous à l'honorer".

Félicitations, Yvon et toi aussi Jane, pour ces belles heures que vous avez procurées à tant de gens. On en parlera longtemps, sur le bord de la Loire, de ce qui a précédé, accompagné et suivi la nomination d'Yves JAOUEN, de CUNAULT, Second-Maître canonnier au Régiment blindé de Fusiliers-Marins de la Division LECLERC, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

* * *

CITATION COLLECTIVE DU 4e ESCADRON

"ORDRE GENERAL n° 47
2ème D.B. du 9.4.45
CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION
(Passée à l'ordre de l'Armée - Décision n° 1023)

Magnifique Escadron de Fusiliers-Marins qui, sous le Commandement du Lieutenant de Vaisseau RICHARD, a été un des éléments essentiels et continus des succès remportés par le G.T.L. avec lequel il a combattu depuis le Débarquement de Normandie.
A démontré sa valeur éclatante en appuyant au plus près les Unités de chars et d'infanterie engagées et, par la bravoure traditionnelle de ses Equipages comme par l'habileté de ses pointeurs, a détruit en combattant un matériel ennemi dont le total représente un véritable record tout en n'ayant lui-même en 7 mois de luttes acharnées, menées à l'Avant-garde que 2 T.D. hors de combat.
Compte officiellement à son tableau :
470 tués, 430 prisonniers, 41 chars, 16 canons, 43 camions et véhicules divers.
A notamment détruit :
13 chars "Panther" en 48 heures de combat les 13 et 14 septembre autour de Dompaire.

Signé : LECLERC
PCC. Le Lieutenant de Vaisseau RICHARD
Commandant le 4ème Escadron"

Il est possible que d'autres escadrons du RBFM, peut-être le 3e pour ROYAN, aient été également l'objet d'une telle distinction. Je fais donc appel à Messieurs PAULY, GUILLON et MOREAU en leur demandant, si ce fait est exact, de bien vouloir m'adresser le texte de cette éventuelle citation collective. Je les en remercie.

* * *

DECORATION NORVEGIENNE

Le 12 juillet 1993, Louis LE BERRE, de l'EHR, recevait la Médaille commémorative de la Campagne de NORVEGE (DELTAGERMEDALJEN) des mains du représentant de l'ambassade de NORVEGE à PARIS. Voici la traduction du texte du diplôme norvégien qui lui était remis :
"Louis LE BERRE Quartier-maître mécanicien a, pendant la campagne de Norvège 1940, participé à la défense de la Patrie. La NORVEGE te remercie pour ta contribution à la lutte pour la liberté.

Signé HARALD. R.
Roi de NORVEGE

Le Préfet maritime et les autorités maritimes présentes l'ont personnellement félicité. Les nombreux amis de Louis aussi. Ce fut un moment émouvant. Accepte aussi les félicitation de toute l'Amicale, Passerelle et Equipage, pont et machine. Tu sais, Louis, puisque tu lis "Y comme YSER" que Maurice HURTAUX, comme toi maintenant, tutoie le Roi HARALD !!
C'est bien sympathique tout cela.

N.B. Je pense qu'il a gagné cette décoration alors qu'il était à bord du TRIOMPHANT.
Albert BLANC, ancien du TRIOMPHANT avait aussi été invité au lancement de notre dernier sous-marin nucléaire lanceur d'engins. Il espérait y rencontrer l'Amiral VASSILIEF, son ancien Pacha qui ne put venir.

* * *

PRECISIONS SUR ENGHIEN LES BAINS

Par Georges RODIER

- Le récit de AUFFRET et de CUSI est exact, mais les jeeps de MARTIN étaient déjà passées... nous avions fini l'histoire du Bazooka... Pour le F.F.I., voici des détails : c'était un Capitaine. Il avait une moto... J'en suis sûr ! pendant l'explication de l'OURAGAN et des chars allemands.
Les deux jeeps étaient parties en reconnaissance à MONTMORENCY, nous avons trouvé le BOURRASQUE en embuscade au passage à niveau d'ENGHIEN. Nous avons laissé BOOGAERTS avec le V.B. en protection du char... Bref, le Capitaine F.F.I. était là et il nous a dit : "Si vous voulez des Boches, suivez-moi". C'est lui qui n'a pas suivi. La moto ne suivait pas les jeeps. Il est arrivé en pleine bagarre. Son armement, sous toute réserve, était un revolver (à barillet) datant d'avant 1914.
Voici, chers amis, l'histoire du F.F.I. qui était très courageux, vu son armement !
- Merci, Georges, de ces détails. On va bientôt tout savoir sur ces combats en ville. Gilbert va m'envoyer le texte de la citation du 4e Escadron pour DOMPAIRE et VILLE sur ILLON. Je la diffuserai dans le bulletin.
Remarque : On m'a dit que, pour ROYAN, le 3e Escadron avait eu, lui aussi, une citation spéciale. si quelqu'un sait cela et possède le texte de cette éventuelle citation, je lui demande instamment de me l'adresser, pour que je le publie.

* * *

LIBERATION DE LA CORSE
50e Anniversaire

Par Roger SALF

Tout a commencé par l'inauguration de la rue Jean Repetti (F.F.I.) puis les autorités se déplacèrent à pied par la vieille ville jusqu'au monument aux morts tandis qu'une section du 2e Régiment étranger de parachutistes (2e REP) défilait Place Paoli. Alors que les quatres drapeaux des associations patriotiques saluaient, des pêcheurs, à bord de trois barques, jetèrent des gerbes de fleurs à la mer et tirèrent quatre coups de feu en l'honneur du sous-marin CASABIANCA. Puis quatre gerbes furent déposées au pied du monument aux morts par M. Pierre PASQUINI, député-maire de l'Ile Rousse, par M. Toussaint VESCOVALI, Président des Résistants et Président du Comité île roussien pour la commémoration de la Libération de la Corse, le L.C. TOMATIS, Second du 2e REP. Minute de silence. Le clairon du 2e REP sonnait aux morts. Les cérémonies se sont poursuivies en présence des autorités civiles et religieuses par une célébration en l'église de l'Immaculée Conception par l'abbé Costa. Au cours d'un lunch dans le marché couvert. M. Pierre PASQUINI et Toussaint VESCOVALI adressent leurs remerciements aux Présidents des Associations et aux porte drapeaux qui, par leur présence, ont rehaussé le souvenir.

- Merci Roger de ce texte bref et concis. Merci aussi d'avoir si bellement porté le drapeau de l'Amicale RBFM à ces cérémonies et toutes nos bien affectueuses félicitations à notre ami Toussaint VESCOVALI dont nous saluons l'action militante dans sa Balagne natale. Sans doute aussi que son épouse l'y aide bien et mérite qu'on le lui dise.
A bientôt à Vincennes. On aura le temps de parler de cette journée émouvante et... d'arroser tes Présidences, cher Toussaint.

R.S.

Roger SALF RBFM Toussaint VESCOVALI RBFM



MM. François Repetti, Toussaint Vescovali, Pierre Pasquini et trois autres fils de M. Jean Repetti.
Inauguration de la rue Jean Repetti

* * *

LA VIE CONTINUE...

UN MOUSSE EST ARRIVÉ

- Pierre et Madame LE DAUPHIN nous font part de la naissance d'un nouveau petit-fils : ALEXIS.
Félicitations aux parents et aux grands-parents et tous nos voeux à Bébé.

ON SE MARIE ENCORE AU R.B.F.M.

- Francine et Ernest LELAY qui se plaisaient depuis bien longtemps, ont profité des beaux jours et de leur présence dans leur "campagne" pour faire bénir, cinquante ans après leur première union, leurs noces d'or à LOCQUIREC en FINISTERE, en LEON qui plus est !
Tous nos voeux de bonheur et de longévité à nos jeunes mariés, avec l'affection de toute l'Amicale.

NOS DISPARUS

- Jean COLLOCH. Nous n'avons aucun autre renseignement que la mention "décédé" apposée par les P.T.T. sur l'enveloppe du bulletin n° 119 qui nous a été retourné.

- Irène GOASDOUÉ, épouse de notre ami Paul du 4e Escadron et porte-drapeau 2e DB du Maine et Loire, le 4 septembre, au Centre PAPIN d'ANGERS. Elle a été inhumée le 6 septembre aux PONTS de CÉ, très entourée par les Anciens de la 2e DB locaux, dont le Général FORZY, Président d'honneur de l'Amicale du Maine et Loire.

- Yves GOUZIEN est décédé depuis 12 ans. Serge VEZ vient de l'apprendre et de nous en informer. Nous ne savons ne sa spécialité, ni son escadron.

- Oliver JUTON (3e et INDOCHINE) lourdement handicapé par la maladie depuis plusieurs années, est mort le 24 septembre. Il a été inhumé à LOROUX-BOUTTEREAU.

- Georges RACK (3-2), le 29 août 1993 après un accident de circulation. Il a été inhumé à la FERTÉ SAINT-CYR (Loir et Cher). C'est André BOIREAU qui nous en a prévenus.

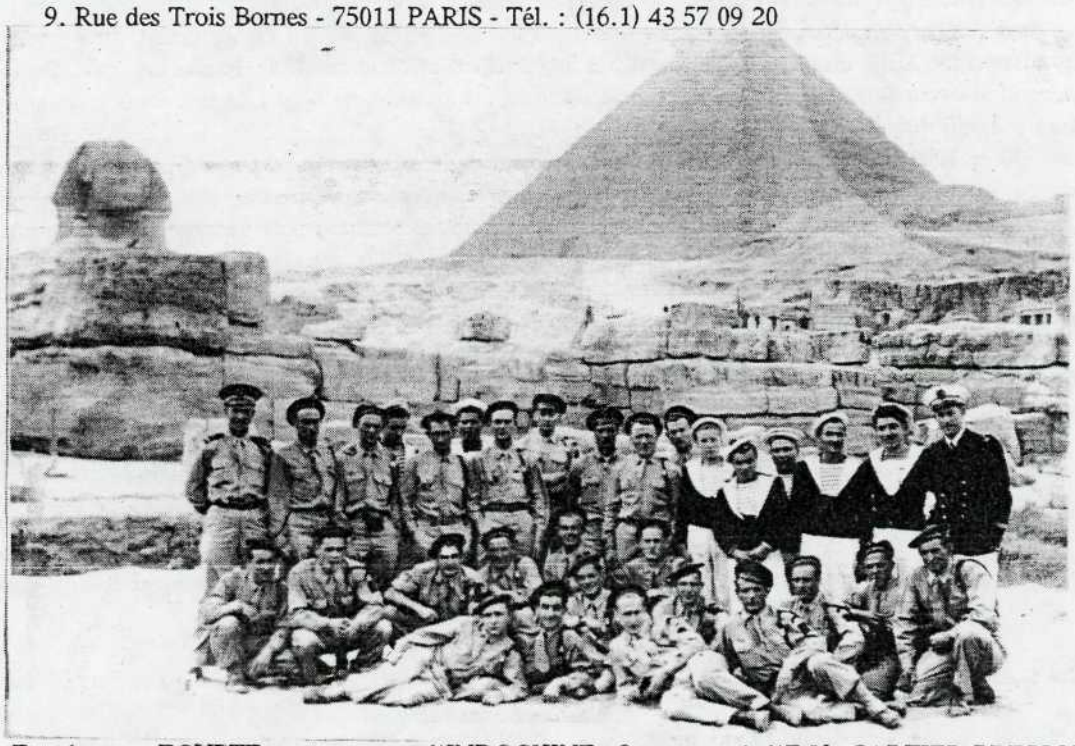
- Thibault de SAINT-PERN (3e Esc. 2e Peloton) est mort dans des circonstances dramatiques, que nous relate son cousin germain Jean de HEERE du même peloton qui le considérait comme son frère aîné :
"Le Vendredi 24 septembre vers 23 heures, il quittait AIX-LES-BAINS pour rentrer chez lui, à 60 km environ. Pour une raison inexplicable, sa voiture a quitté la route et est tombée dans un petit ravin ; complètement recouverte par des arbustes et des branchages, elle était invisible... Imaginez l'angoisse atroce de son épouse, sans aucune nouvelle, malgré les recherches entreprises par la gendarmerie, jusqu'au mercredi suivant 29 après-midi. Ce sont des gosses qui allaient pêcher la truite qui ont découvert la voiture".
Thibault avait 72 ans. C'était un sage. Il est mort immédiatement par rupture de la colonne vertébrale. Il a été enterré dans l'ISERE.

Nos condoléances attristées à ceux ou celles qui ont partagé leur vie et aux familles de nos disparus.
Lorsque l'un de nous s'en va, on est dans le deuil, c'est tout notre Amicale qui a de la peine et s'associe à la leur. A Dieu, frères et soeurs.

* * *

NOUVEAUX ADHÉRENTS

- Roger NASSE Quartier-Maître Canonnier, 3e Escadron en INDOCHINE, et son fils Jean-Yves, qui habitent respectivement : 25, Rue Crèvecoeur - 93120 LA COURNEUVE - Tél. : (16.1) 48 33 12 03
9. Rue des Trois Bornes - 75011 PARIS - Tél. : (16.1) 43 57 09 20



Escale du 3e Escadron en EGYPTE en route vers l'INDOCHINE. On reconnaît l'E.V. CARTIER-BRESSON, Raymond LEROUX, HABASQUE et Roger NASSE (assis, le 2e en partant de la droite). C'est ce dernier qui nous a confié le cliché. Merci. On te le rendra. Que ceux qui se reconnaissent ou découvrent des camarades le disent à Georges LAURENT en indiquant leur emplacement sur la photo.

ADRESSES NOUVELLES ou RECTIFIÉES

- Jean BRAULT — 11, Route de Créon - 33 750 CAMARSAC

- Jacques DRAILLARD — Résidence des Beauvoir - Bâtiment "Les Lilas" - Avenue de la Salis - 13600 LA CIOTAT

- Madame JUTON (Veuve de Olivier - 3e Esc. et INDO) - Village de Kerbodec - 56370 SARZEAU

- Marcel LARGE — 3, Impasse Eugène Delacroix - 94000 CRETEIL - Tél. : (16.1) 43 77 23 08

- Marcel LE TASSET — Maison "La Bachette" - Bats de Tursan - SAMADET - 40320 GEAUNE

- Michel MOLLE — 99 bis Grande Rue - 38700 LA TRONCHE

- PALOMBA se prénomme Auguste et non Raymond

- Bernard RINGEISSEN (Ami RBFM) 32, Route du Hohwald - 67000 STRASBOURG (MEINAU)

- Louis YVARS — 20 Quai des Alpes - 67000 STRASBOURG - Tél. : 88 25 06 88

* * *

PENSIONS D'INVALIDITÉ (Précisions)

Par Serge VEZ

Dans Caravane n° 379 - 2e trimestre 1993 - page 25, est paru un article fort intéressant sur les avantages attachés aux pensions militaires d'invalidité. Tout est parfaitement clair ; à tel pourcentage correspondent tels avantages. Il faut y ajouter l'exonération des forfaits journaliers d'hospitalisation, pour les titulaires du carnet de soins gratuits (Article L 115). Ce carnet est dû aux invalides à partir de 10 %.

Dans chaque département, toujours dans la ville préfecture, l'Office National des Anciens Combattants a une Direction Départementale. Cet organisme est à votre disposition pour vous fournir tous renseignements complémentaires que vous pourriez désirer, notamment sous forme de brochures très explicites.
L'âge aidant, les invalides voient leurs infirmités évoluer :
- soit qu'elles s'aggravent,
- soit que de nouvelles infirmités se réveillent, découlant des premières.
Si vous êtes dans ces cas, vous pouvez introduire une demande d'aggravation. A l'Office précité, des imprimés de demande sont à votre disposition. Elle doit être accompagnée d'un certificat médical aussi précis que possible. De la rédaction dudit certificat dépend souvent le résultat. Faites appel le cas échéant à un spécialiste. Les médecins militaires, anciens ou en exercice, sont souvent mieux documentés sur les invalidités.
Les années 1990 et 1991 s'annonçaient sombres pour les invalides, le gouvernement ayant projeté de remettre en question les pourcentages des pensions, même définitives, pour peu que les intéressés demandent des aggravations. Les Associations et Fédérations d'Anciens Combattants recommandaient alors de ne pas introduire de demandes, et parallèlement, agissaient pour faire échouer le projet inique. Tout est rentré dans l'ordre, et les pensionnés peuvent maintenant formuler des demandes justifiées.
Après dépôt, il y a lieu de préparer un dossier en vue du passage devant le ou les experts et la Commission de Réforme : relevé des consultations et visites, traitements prescrits, radios, résultats d'examens ou d'analyses, observations personnelles.
S'il ne vous est pas donné satisfaction, le motif sera indiqué, et vous pourrez faire appel de la décision dans un délai qui sera précisé. Vous serez alors convoqué au Tribunal des Pensions de votre département, et vous pourrez bénéficier de l'assistance gratuite d'un avocat.
Sachez que les experts, les membres des Commissions de Réforme ou des Tribunaux ne sont pas a priori mal disposés. Ils ont, les experts surtout, besoin de renseignements que vous pouvez leur fournir (dossier).
Autre recommandation : faites usage de votre carnet de soins gratuits, chaque fois que votre invalidité est concernée.

MAISONS DE RETRAITE

Par Serge VEZ

L'Office National des Anciens Combattants dispose à votre intention de maisons de retraite, (15 à ce jour) réparties sur le territoire. Les Directions Départementales tiennent à votre disposition des brochures mentionnant : les conditions d'admission, les services assurés, les prix de journée, etc.

* * *

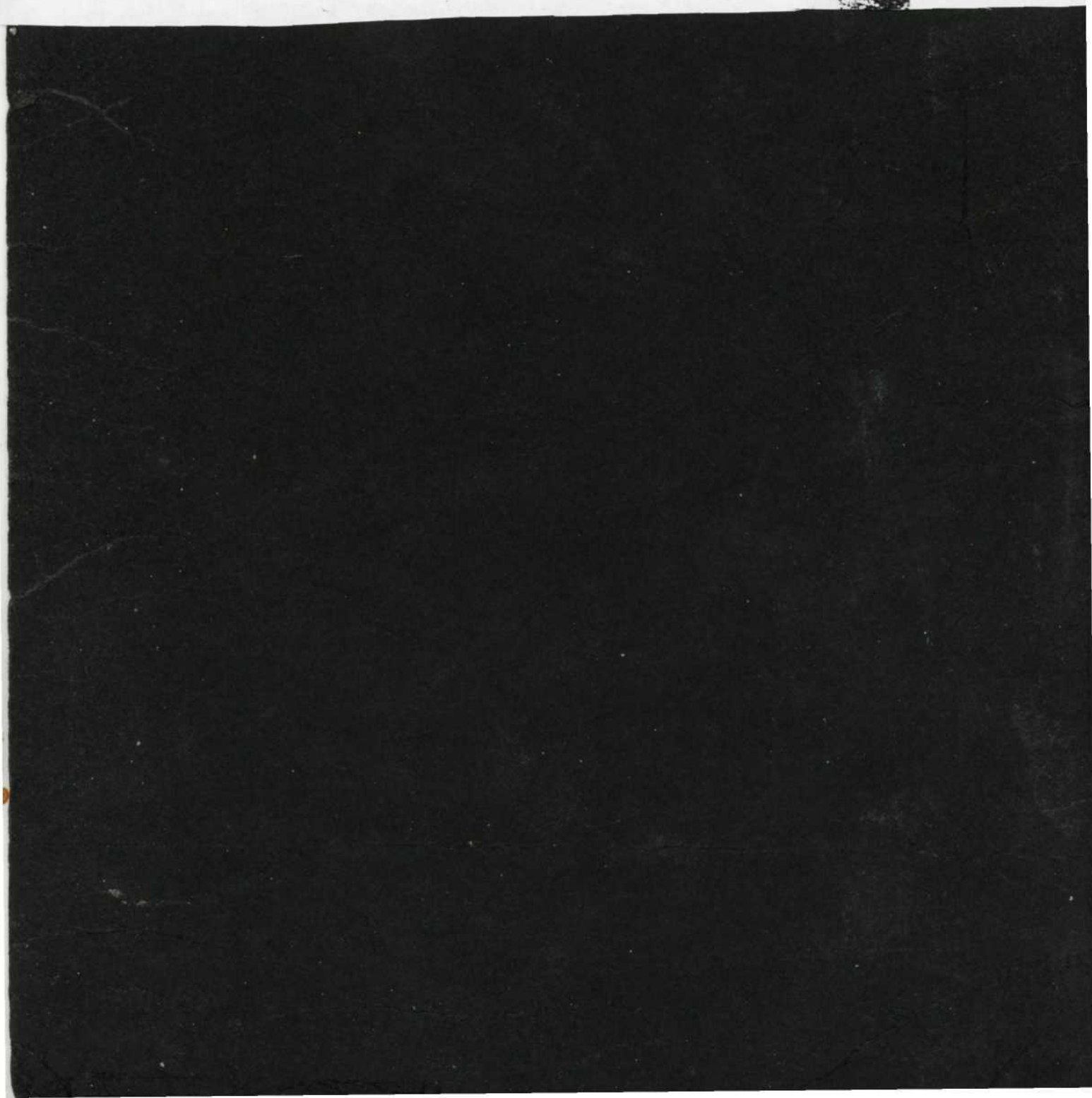
LES MUSÉES

Il y a, bien sûr, celui de l'Ecole des Fusiliers-Marins à LORIENT. Son Directeur est le Capitaine de frégate J. René LONCLE, ancien commandant en second de l'Ecole.
Si vous avez quelques trophées de guerre (armement et insignes, allemands ou viet-minhs...) dont vous ne seriez pas sûrs qu'ils intéresseront vos descendants, il vous suffit de les proposer au C.F. LONCLE à l'adresse suivante :

Musée des Fusiliers-Marins 56998 LORIENT NAVAL

Il vous dira avec précision comment vous pouvez les léguer à ce musée, tout en en conservant encore la propriété et la possession, ces trophées pouvant ne rejoindre ses collections que lorsque vous aurez quitté ce bas monde.

Parmi les autres musées qui nous intéressent, il convient de citer :
- **"Musée de la Poche de ROYAN"** créé par G. LE LAURAIN et un de ses amis, décédé depuis (ont collaboré avec les créateurs, notre ami du 12e RCA Jacques MORIN (Il vient de m'expédier la photo ci-contre du "FANTASQUE II", prise en 1946 par une famille du coin, déchenillé sur mine à St-PALAIS sur MER le 15 avril 1945) et notre plus jeune ami Bernard BALLANGER, co-auteurs de la plaquette "la 2e DB à ROYAN").



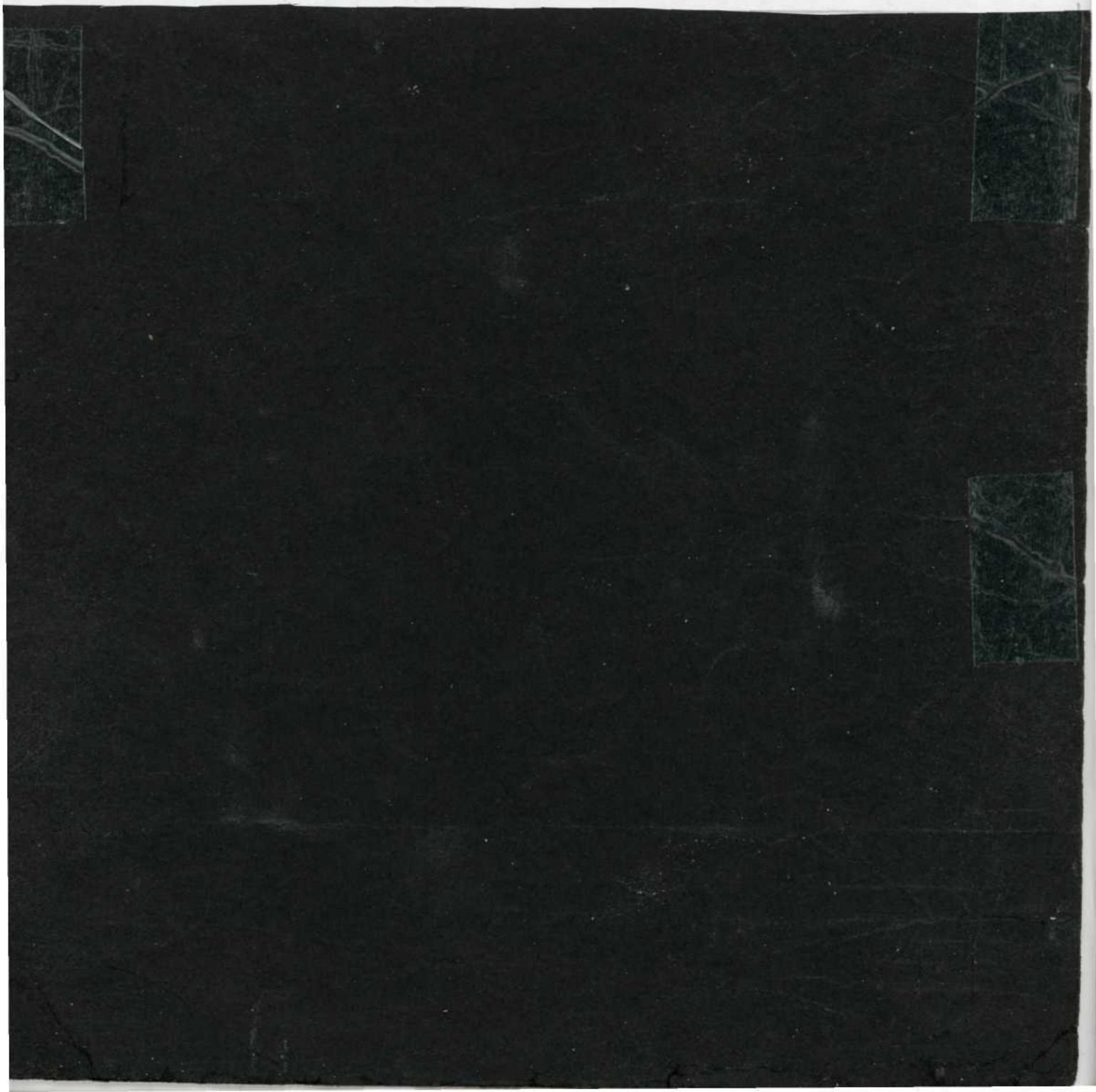
ON RECHERCHE

Raymond et Christian PRINGAULT ont accompagné Jean TRUCHON à MENNECY récemment, ce dernier étant resté en relations avec la fille de ses "logeurs" de 1945.
Là, ils ont rencontré Lucien CARLIER, 77 ans, charbonnier à l'époque, qui souhaite retrouver les deux marins du 2e Escadron, "bien gentils" dit-il, qu'il avait alors hébergés.

Un détail piquant qui permettra peut-être à nos deux camarades de s'y retrouver et de donner signe de vie à Lucien : l'un d'eux a laissé en souvenir une perceuse dont il a affirmé qu'elle avait appartenu à... Hitler (Tiens, on le croyait peintre ! le sinistre Adolf !!).
Il y avait aussi Paul FOSTIER, du même escadron et logé dans la même rue, qui croit se souvenir que nos "hommes à la perceuse" étaient l'un Breton et l'autre Landais, et que l'un ou l'autre aurait pu s'appeler Hubert...

Avec toutes ces précisions... vaseuses, je suis sûr que l'enquête va aboutir et que notre charbonnier retrouvera ses deux clampins.
A l'époque, celui-ci habitait près de la gare, sans précision de rue.. Maintenant, on peut lui écrire à l'adresse suivante :

Lucien CARLIER, 8 rue de la République 91540 MENNECY.



QUE DEVENONS-NOUS ?

rédigé par Georges LAURENT

* Notre "Pacha" n'a pas eu un été très réjouissant : sciatique, tendinite... qui l'ont bloqué dans son appartement parisien.
La venue d'une petite fille, la sienne, (2 ans 1/2) "très blonde, yeux bleus, teint éblouissant, le plus joli enfant qui se puisse imaginer" l'a à tel point ravi ("spectacle merveilleux de l'enfance") qu'il a retardé son entrée à l'hôpital où il devait être opéré de la cataracte.
- Tous nos voeux bien affectueux, Amiral, pour que, bien vite les médecins vous soulagent de toutes ces misères que l'âge nous apporte. A bientôt à Vincennes comme tous les ans.
Notre guitoune annuelle sans vous serait bien incomplète. Soyez assuré de la déférente amitié de tous vos Anciens.

* Paul ABT "reprend du poil de la bête" au sens littéral de cette vieille expression populaire ! En effet, son système pileux, fortement perturbé par l'ingestion de produits nocifs, commence, tendre comme un duvet de petit oiseau, à orner l'épiderme de notre Lipsheimois. Dans le même temps, il reprend du poids grâce aux soins vigilants et éclairés de sa fée personnelle, Viviane, cordon bleu averti. Mais ça n'a pas été facile du tout à vivre pour eux, croyez-moi ! Il reprend aussi de la voix et du souffle. Je l'ai constaté au téléphone à plusieurs reprises cet été. En septembre et octobre, j'ai retrouvé les intonations vigoureuses de Paul dont j'avais un peu perdu le souvenir.
Donc, tout semble revenir en ligne de marche : Reste un examen imminent (endoscopie sous anesthésie générale), j'en suis sûr, nous rassérénera complètement, avant qu'un scanner, en novembre, nous annonce que tout est clair !
- A bientôt de tes nouvelles, Paul, et des tiennes aussi, Viviane. Tous nos voeux vont vers vous deux et aussi vers EBENE, votre championne de 4 ans, qui va être, bien sûr, la meilleure galopeuse canine d'Alsace et bientôt d'Europe. Pris note pour la guitoune RBFM du 50e Anniversaire . On y pense. On vous embrasse.

* Michel AUBRY, notre Colonel-quartier-maître, celui grâce à qui un TD a été transféré au musée des Fusiliers-Marins de Lorient, a quitté la Direction du Centre de Documentation sur les engins blindés de SAUMUR. On lui trouvera sans doute un successeur mais je crains qu'on ne puisse remplacer ce puits de science qu'il était, introduit dans les milieux industriels et de l'Armement de toute l'Europe et connu presque mondialement pour sa compétence sur les blindés "de tout poil". Le Ministre de la Défense vient de le promouvoir au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur, par le même décret qui distinguait le "Lieutenant" CASENS, Jacqueline BESNIER et Yvon JAOUEN.
- Félicitations, Michel, pour tout ce que tu as fait pour que l'Histoire conserve le souvenir concret de l'Arme blindée : création du musée, recherche avide de tout ce qui permettait de reconstituer et d'entretenir le patrimoine blindé mondial, avec sa maintenance et ses matériels et documentation d'accompagnement. Félicitations aussi de cette cravate rouge que tu n'as pas volée.
L'Amicale du Régiment blindé des Fusiliers Marins est fière de te compter dans ses rangs. A plus tard, avec notre amitié fraternelle. Garde le contact.

* Pierre BARJAUD, (on l'avait signalé dans un bulletin précédent) a effectué un voyage au Vietnam au début de l'année.
Voici de larges extraits de l'article qu'il a fait publier dans le "Journal des Arpètes" à son retour de ce qui fut notre Indochine.
"Pèlerinage... oui, plus qu'un voyage d'agrément. En 1945, volontaire, je pars avec des anciens de la 2e DB ; mon unité : le Régiment blindé de Fusiliers Marins... chef de groupe "mortiers" de mon peloton, j'en suis revenu en 1947. Puis de août 1948 à août 1950 à la DP de SAIGON sur les remorqueurs, dont le "Baobab" ... et enfin de juin à décembre 1954 ... sur le croiseur GLOIRE. En tout, quatre années passées dans cette ex-colonie...
Voyager en avion de ROISSY à BANGKOK via COPENHAGUE puis SAIGON ... logés dans un hôtel flottant 5 étoiles sur le fleuve, face à notre ancienne caserne marine Francis GARNIER. La ville n'a pas changé, mais les noms sont vietnamiens. Ceci a duré trois journées. Départ en avion pour DA-NANG (ex TOURANE) puis HUE par le Col des Nuages et... toujours en avion, départ pour HAIPHONG.
J'y ai retrouvé les rues, la banque d'INDOCHINE où mon escadron était à la garde de l'Amiral Thierry d'Argenlieu, le port sur le Fleuve Rouge qui... a été agrandi. On embarque sur un bateau (un peu pourri) où nous déjeunons en descendant le fleuve qui est bien rouge... et on arrive "Oh ! merveille" en Baie d'ALONG. Tout l'après-midi, nous avons louvoyé entre les rochers... il y en a au moins trois mille.
C'était merveilleux de se retrouver dans un site qui n'a pas changé, là où en 1946 nous avions fait le plus grand "nettoyage" de pirates avec nos L.C.A.
Le soir, nous avons couché à VAT-CHAI en face de HONGAY. Le lendemain ... la route pour HAIPHONG et HANOI ... je n'étais jamais allé au Nord du TONKIN. J'ai visité cette ville à cyclo. Notre groupe part pour le NORD par le RC3 à CAO-BANG et PAC-BO, lieu où HO CHI MINH vivait dans une grotte ... à 1 km de la frontière chinoise.

Puis par la RC4, CAO BANG et LANG-SON qui fut le théâtre de durs combats en 1950 et 53. J'ai mis, un petit peu, les pieds en CHINE...
Retour à HANOI par la RC1, pleine de trous comme la 3 et la 4. C'était un calvaire que ce car russe ... l'avion pour PHNOM-PENH via SAIGON... Je n'étais jamais allé au CAMBODGE. Visite de la ville pauvre et démunie de tout, même d'électricité... les Khmers rouges se font sentir partout. Il ne fait pas bon sortir le soir non accompagnés de gardes (casques bleus entre autres)... l'avion pour SIEM-REAP ... ANGKOR VAT et ANGKOR-THOM ... majestueux, inimaginable ... trois semaines, j'ai pris 736 photos et fait 8 albums ... l'avion pour PHNOM PENH, BANGKOK, ROISSY, via COPENHAGUE ... j'ai vu les lumières de MOSCOU ... C'était merveilleux de revivre dans les pays de l'Asie de l'EST ... qui ont énormément changé en 47 ans . Partout j'ai été accueilli à bras ouverts... il leur faudra beaucoup d'argent pour se remonter ... le Dong ne vaut rien (4 800 Dongs pour 1 Franc) ... une bière "333" vaut 8 000 Dongs ... au Cambodge, c'est la même chose avec le Baht??? Les grandes villes n'ont changé que de nom. Les campagnes, avec leur mode de vie sont restées identiques. Tous les jours, nous avions à table riz, nems, soupes vermicelle ou pâtes, brochettes de porc, fruits du coin... mais on s'y refait vite.
- Sans commentaire ! On aimerait seulement savoir où en sont ces pays et leur population que nous avons tant aimés, dans leur chemin vers la démocratie et le respect de l'homme ? ne devrait-ce pas être un préalable à toute assistance autre qu'humanitaire ou médicale ?

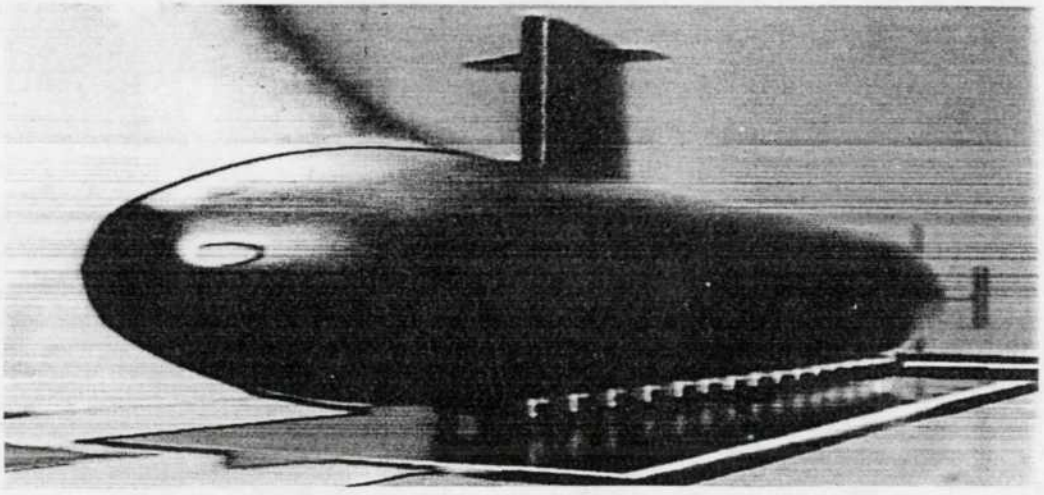
* Paul BERNARD s'est "découpé", cet été, entre NANTES et LA TURBALLE. Nous avions eu le plaisir de le retrouver avec Annick, à Toulouse et Lourdes, en juin.
- Tous nos souhaits à vous deux, pour que les santés tiennent malgré les atteintes, que nous ressentons tous, de l'âge qui monte en faisant parfois baisser le tonus ! A bientôt, j'espère, et gardez le cap !

* Jacqueline BESNIER a été très entourée le 28 juin dernier, à la Maison de la 2e DB. Notre Pacha lui remettait ce jour-là sa croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.
Etaient présents : le "L.V." MOREAU, notre ancien commandant du 3e Escadron (France et Indo), Raymond LEROUX (3), Raymond THIEBAULT (2e). Le "Lieutenant" Gérard d'HAUTEVILLE (3), le "Lieutenant" GELINET (2e), Madame BONNET, des Rochambelles et des amis...
"L'Aspi" RIBOLLET, qui se faisait réparer la hanche au Val de Grâce, s'est manifesté par téléphone.
Peu après, notre Trésorière partait pour ses chères Côtes d'Armor où elle trouvait un peu de soleil et un... temps de cochon. Une quenotte lui faisant des embarras, elle devait rentrer à Paris, ce qui ne l'amusait guère.
- Un grand jour, n'est-ce pas, Jacqueline, que celui où l'on reçoit "la croix". Que d'émotion, de joie. Des souvenirs qui remontent le temps, heureux ou tristes...
Soit bien sûre que toute l'Amicale s'est réjouie de cette distinction que tu méritais bien.
Et les absents du 28 juin ont bien regretté de n'avoir pu venir t'embrasser "de vive voix" à cette occasion. A bientôt. Porte-toi bien. On t'embrasse tous comme on t'aime !

* Albert BLANC (1.1) ancien du Contre-torpilleur "LE TRIOMPHANT" était parmi les invités au lancement du Sous-marin lanceur d'engins LE TRIOMPHANT, le 13 juillet 1993 à CHERBOURG.



Il espérait y rencontrer l'Amiral VASSILIEF, ancien lui aussi, du TRIOMPHANT mais le L.V. de NHATRANG a été empêché d'y venir. Voici une photo d'eux, prise un jour de détente récent, je ne sais où, à EGUZON sans doute. Le nouveau TRIOMPHANT (voir représentation ci-contre) sera opérationnel en 1995. Il jauge 14 000 T. Longueur 138 m. Diamètre 12,50. Armé de torpilles et missiles. Propulsion nucléaire du type intégré.
Merci Albert de ces renseignements qui ne manqueront de nous intéresser tous.
A plus tard, à VINCENNES, à EGUZON ou ailleurs. Bien amicalement de nous deux à vous deux.



* André BOIREAU (1er escadron Pionnier) nous annonce le 6 septembre le décès accidentel de Georges RACK (3.2) le 29 août ; inhumé au cimetière de la Ferté St-Cyr. J'ai cru comprendre que notre camarade avait été blessé lorsque sa voiture se retrouva au fossé, je ne sais pour quelque cause. Pas de blessure apparente, pas de douleurs. Georges refusait de se rendre aux conseils des gendarmes qui l'incitaient à aller consulter à l'hôpital. Obligé d'y rentrer peu après, il y décédait deux jours après l'accident... et son assurance refuserait de faire la relation entre accident et décès.
J'ai adressé en notre nom à tous, des condoléances à Mme RACK qui habite, précise-t-elle : 20 Route de CROUY 41220 à la FERTE ST-CYR et j'attends des renseignements plus précis sur l'accident et la cause exacte du décès. L'adresse que nous recherchions (voir les bulletins précédents) était 956 Rue de Bigion 45400 SEMOIS Tél. : 38 86 12 06. Je ne sais si elle est toujours valable.
- Merci André, de nous avoir informés. Tiens-moi au courant pour le problème des assurances. C'est toujours compliqué et puis, il y a des délais à respecter impérativement. A plus tard. Bien cordialement.
Aux dernières nouvelles, Mme RACK, dans son désarroi, ne veut rien entreprendre. Son frère est venu pour quelques jours près d'elle et la famille a décidé d'en rester là car les médecins, consultés à nouveau, ont imputé le décès à la maladie et non à l'accident.

* Albert BRIARD (3 PHR) même s'il ne se manifeste pas souvent, nous donne quand même fidèlement de ses nouvelles. Voici quelques extraits de sa dernière lettre, de juillet dernier :
"Je viens de prendre connaissance du bulletin 119 et je tiens à remercier tous mes copains qui me citent et me font parvenir leurs bonjours. Je les remercie de tout coeur et, mes gars, de tout coeur je vous embrasse.
Cela réchauffe l'ossature et donne un bon coup de pied où je pense ... Merci CHENE, toujours aussi dynamique.
Je transmets mon amitié à Raymond LEROUX et j'embrasse sa petite famille ainsi que sa femme, Gisèle, je crois ? Bonjour à tous et à toutes, à mes cousins MALHERBE et sa femme Ginou.
Pas plus tard qu'hier, je me suis retrouvé avec Popol MENAGE, sa femme Jeanne, ... TINTIN et d'autres anciens à un méchoui organisé par un ancien du Tchad à St-SAUVEUR le VICOMTE. Bonne journée à MESNIL-GUILLAUME chez Charles LECLERC avec toute sa famille. Bon sang ! qu'un de ses petits-enfants a un regard bleu comme le Patron...
Bonjour à MERZ qui m'avait gentiment remis à CELY en BIERE au retour de Strasbourg.
Enfin, bonjour à tous sans oublier vos compagnes et à Madame BESNIER notre gentille Marinette qui a beaucoup à faire avec tous ses "Jean BOUIN"...
- Merci, vieux frère, de ta longue lettre et du dépliant sur "L'UNION SPORTIVE LE LYS LAMORLAYE" que préside ton fils ALAIN, ce qui l'occupe sûrement beaucoup avec 15 équipes à l'effectif. J'ai bien aimé sa "lettre du président". Je l'ai admiré, en matelot avec ton gendre et ta belle-fille et ton petit fils aussi dans les minimes. Belle brochette de jeunes qui fait plaisir à voir. A plus tard, 1994 peut-être ; porte-toi bien et garde le moral. Je t'embrasse.

* Jean BRINGUIER (EHR) est en contact étroit avec Marcel CALLET, surtout depuis l'hospitalisation de celui-ci à St-Etienne. Il va le voir chaque fois que les toubibs ne s'y opposent pas. Le 2 septembre, il "ne lui trouvait pas mauvaise figure". Je ne sais comment il l'a trouvé au moment où je rédige ces lignes.
- En voilà deux qui savent ce que signifient "Amitié et Fraternité". Suis bien Marcel et remonte lui, si besoin est, le moral. L'Amicale est derrière vous deux. A plus tard, en Auvergne ou à St-Etienne. Affectueusement.

* Marcel CALLET (2e) a dû être hospitalisé (Hôpital Nord à St-Etienne) a la fin de juillet pour de sérieux problèmes digestifs (du haut en bas). Je suis au contact avec lui ou son infirmière depuis cette date. Il a été opéré puis a eu de sérieuses complications pulmonaires (épanchements pleuraux et passage des aliments dans les poumons ce qui a obligé à une nouvelle intervention début septembre (TODG). Le 2 septembre, il est en réanimation et sous ventilation respiratoire. Il est conscient mais souffre beaucoup. Il restera plusieurs jours dans ce service car il doit être suivi de très près. Le 2 octobre, il est entré en convalescence pour un mois environ à la Résidence "Les Glycines" 5 rue Charlière 42270 à St-PRIEST en JARETZ où il mange bien pour reprendre les 10 kg qu'il a largués dans l'aventure. Son moral est à la hausse. Il ne souffre plus et sa voix a repris son intensité normale.

Il nous dit "des tas de choses". Nous aussi ! et on l'embrasse.
- Salut Marcel, je suis très content de ce contact récent et direct, sans passer par tes anges gardiennes. Tu verras, pour l'intervention que tu dois subir encore, ça se passe très bien et, après ce que tu viens de vivre, tu classeras cela dans les révisions de pure routine. A plus tard. Avec mon affection.
NOTE : Jean BRINGUIER l'a suivi de près et lui a fait visite. Si des gars du RBFM sont dans le coin, qu'ils aillent faire une petite visite à Marcel. Ça lui fera sûrement plaisir.

* C'est Roger CARBONNEAUX alerté par Mme JUTON qui nous apprend le décès, le 24 septembre 1993 de Olivier JUTON. Paul BERNARD a pu assister à la sépulture, avec trois anciens 2e DB et le drapeau de l'Amicale DB locale à LOROUX-BOUTTEREAU. Merci à tous d'avoir accompagné notre camarade. Mme JUTON à qui nous adressons nos bien vives condoléances, en a sûrement été touchée.
- Merci Roger de ta lettre. Bien amicalement.

* Joseph CLUZEL - FNFL-BR et 2e Esc - dont je disais dans les bulletins précédents l'arrivée à l'Amicale et le décès de son épouse, nous écrit les 11 et 27 juillet. Il nous dit qu'à Toulouse, il a eu le sentiment de nous connaître depuis toujours. Quel beau compliment pour toute l'Amicale ! Au retour de Toulouse, il a subi ce qu'il appelle les "agréments de la SNCF", loco en panne en pleine chaleur dans les Préalpes et rien à boire... Il était en bonne compagnie : les marins de sa région, fin juin, pour un excellent méchoui, ensoleillé et raisonnablement arrosé.
Il a pris contact, d'abord par fil avec Lucien GAILLEPAND, son voisin de Haute-Savoir qui va bien et a regretté de n'être pas venu à Toulouse mais il s'occupe de deux mamies qui s'étaient toutes deux cassé le fémur.
Puis il est allé lui faire visite à ORCIER et l'a trouvé très entouré d'une nuée de petits-enfants qui représentaient sa 4e génération. Balade à pied avec les mamies et Mme GAILLEPAND puis bienvenus rafraîchissements et ... on se raconte les souvenirs.
- Merci Joe, de tes nouvelles. Oui, mon bras va mieux encore que je l'aie bousculé récemment par un de ces gestes réflexes qui font si mal. Ça se rafistole mais les "écritures" qui durent longtemps sont maintenant plus difficiles à vivre.
Sympa de ta part d'avoir pensé à envoyer à Paul et Jeanne MENAGE la photo de notre vaillant porte-drapeau de Toulouse et Lourdes bavardant avec la Maréchale. Ça lui a fait grand plaisir.
Je crains que nous devions attendre la vente de charité à Vincennes pour avoir le plaisir de te rencontrer, ainsi que Lucien GAILLEPAND. On se balade beaucoup depuis juillet et pas du tout en direction des Alpes. Patientons donc. Jacqueline se joint à moi pour te dire notre affection et t'embrasser bien fort.

* Henri CREUZET 1-PHR reçoit et lit bien notre bulletin et ça... c'est sympa. Il apporte sa "contribution" à notre histoire, en l'occurrence, celle de son Peloton au 1er Esc. Je le cite et "mixe" avec des extraits de sa lettre du 8 août. "La DUNETTE" : J'ai été la chercher à LIVERPOOL avec VALENTIN en "aide-conducteur". Nous l'avons ramenée à SLEDEMERE... au PHR du 1er escadron. J'y étais comme conducteur en titre. Le capitaine : L.V PAULY - le 1er Maître ROGER - HASCOET quelque temps et BAGUR aide-conducteur, FRANCESCHI comme mitrailleur à le 12,7. Ci-dessous photo ... Bien sûr, le débarquement, la NORMANDIE-PARIS-STRASBOURG. J'en ai été le conducteur sauf quelques jours après la prise de BADONVILLER... Pour le col de la CHIPOTTE, KUNTZMANN a été désigné comme conducteur (radio, il faisait double usage pour quelques jours). Après, j'ai repris le manche. Après STRASBOURG, ? GOGGENHEIM ? La DUNETTE a eu une tuyauterie d'huile coupée. J'ai été envoyé à WASSELONNE. Désigné pour aller à MACON chercher une moto, j'ai pris froid en GMC et ai été hospitalisé un mois. Au retour au RBFM, j'ai repris DUNETTE à Wengenbourg jusqu'à Saint-Gaultier d'où j'ai quitté le RBFM.
"A la plaine St-Denis, HASCOUET était second. Il ne pouvait donc être conducteur : Je pilotais et FRANCESCHI était en tourelle. DUNETTE a reçu une balle dans la circulaire de mitrailleuse. de SAZILLY se pointe et nous dit de nous replier PAULY et HASCOUET étaient sortis de l'AM. Je ne me souviens pas de l'épisode de la balle dans le casque.



Tu vois, la 2e AM du PHR conduite par BADIA, ESCALES, MARGALET. Le conducteur de la Jeep de PAULY était BESSIER (BAISSIER), un petit gars de BEZIERS je crois.
- Merci, Henri, de toutes ces précisions qui vont nous éclairer un peu.
Tu parles d'une 2e AM du PHR et tu m'adresses une photo, ci-contre, d'une AM. M20. Si j'en crois l'annuaire Duplessy et l'album-mémorial d'Alain EYMARD, il n'y avait, au 1er Escadron que 2 AM-M 20 : "DUNETTE", au Peloton de Commandement du 1er Escadron, qui sur ces documents, est donnée comme immatriculée 90503 alors que ta photo précise qu'elle portait le n° 90505.
L'autre AM M 20 du 1er Escadron, était au 1er Peloton, ce qui est logique puisqu'avec sa radio puissante 608 et 506 elle était indispensable à ce peloton de reconnaissance. Elle s'appelait "NID-DE-PIE" et portait le n° 90506 (et non 90536).
Toutes les autres étaient des "auto canons M 8". Sais-tu si cette 2e AM était engagée au BOURGET ?

Noter 90505 alors que dans Duplessy et dans l'album Eymard, elle est donné 90503



"Sans doute NID-DE-PIE 2e AM M 20 de l'escadron était au 1er peloton (TRS)". <--- Identifier les autres.

- Aucune nouvelle de LE DU (François ? ou Vincent ?) qui avait été fait prisonnier au BOURGET et récupéré quelques mois plus tard ; ni de BAISSIER.
MILET (MILLET), par contre, du 2/2 ancien du HEROS est à l'Amicale. Il habite 9 Impasse des Amandiers à TOURNUS (71700). Tél. 85511324. Je suis content, et tes copains avec moi, de te savoir en meilleure santé. Nous souhaitons que ça dure ! A plus tard. Partage avec Valentin toutes mes amitiés.

---> Qui sont ces gars en sabot et où sont-ils ?.
Identification demandée.



- Caroline CUSIMANO (4e esc) a été touchée par le petit mot que quelques-uns d'entre nous lui avaient envoyé de Lourdes pour l'aider à combattre ce maudit virus qui nous privait de sa compagnie. Ça ne l'a pas empêchée de souffrir ensuite d'une otite. "C'est complet" disait-elle à ce moment. Elle espère nous rencontrer bientôt, lors d'une prochaine réunion. Elle transmet son bon et amical souvenir à "tout le monde" et une pensée particulière au Commandant Paul BERNARD puisque, dit-elle, "nous étions un peu de la même famille WORMS".
"Amitiés sincères à toutes et tous sans oublier, bien sûr, mon amie Jacqueline BESNIER".
- Promis, Caroline, on vous attend de pied ferme... et guérie cette fois.

* Pierre DAMBRY (4e) continue à se battre pour que l'accès à la Nécropole des GATEYS, unique en France en son genre, où sont rassemblés les corps de 19 de nos 67 camarades de la Division tués dans l'Orne au cours de la bataille de NORMANDIE soit aménagé. Il rencontrait récemment des journalistes locaux à qui il disait son indignation de constater qu'après 5 ans de palabres, il soit encore nécessaire pour y pénétrer, d'enjamber des barrières, voire des barbelés.
Il compte beaucoup sur l'actuel Ministre des Anciens Combattants notre camarade de la 2e DB Philippe MESTRE pour achever cette oeuvre, bien aidée jusqu'ici par le Préfet de l'Orne, Paul MASSERON, hélas parti à Moulins, notre Président national Philippe PESCHAUD et quelques parlementaires. Le 50e anniversaire de la Libération serait une bonne date pour une inauguration qui pourrait se doubler de l'ouverture d'une musée Leclerc sur l'emplacement du QG de notre Patron en août 1944. Pierre s'étonne aussi, à juste titre, avec Jean LACHAUD que rien n'ait été mentionné sur le dernier "CARAVANE" sur le décès de Louis CARRIC et du Commandant Christian RICHARD.
- Reçu, Pierre, tes messages. On sait bien que tu vas réussir, car on connaît ton énergie, ton acharnement et ta pugnacité. Je transmets au Président VILAREM les deux exemplaires de la fiche que la 2e DB réclame pour les faire-part de décès à paraître dans CARAVANE. Je ne doute pas qu'il trouvera enfin parmi les Parisiens ou les banlieusards celui qui voudra bien réserver chaque trimestre quelques heures de son temps pour nous servir de relais vers CARAVANE.
Il serait bien triste qu'il n'en trouve point et j'en serais personnellement très déçu.
A plus tard Pierre. Jacqueline se joint à moi pour vous dire à tous deux notre amitié et vous embrasser bien fort.

* Gilbert DOUARD et Denise ont traversé une zone de turbulences, au plan santé, dont il semble qu'ils commencent à sortir. Doudou m'a appris le décès de Mme GOASDOUÉ dont je parlerai plus loin. Ils gardent bien le contact et c'est toujours une joie pour moi de bavarder avec eux de temps à autre et notamment le 12 octobre au téléphone, en direct avec Denise.
- A bientôt, Gilbert et Denise. Bises bien affectueuses de nous deux.

* Notre "six-pieds", Georges DUTRAY se requinque tranquillement mais sûrement, dans sa campagne des bords de Loire. Il trouve la terre un peu basse pour lui en ce moment et se désole de voir une petite friche s'installer sur son pré.
Il m'a appris ce que savent, bien sûr, tous les mécanos mais ce qu'un radio ne trouve pas dans ses cours de spécialité : l'origine de la locution "six-pieds". Je la transmets pour ceux qui comme moi, sont des ignares sur le sujet : 6 pieds, c'est la longueur de la bielle des premiers bateaux à hélice.Il a le contact avec Jean LACHAUD, DAVID et Raymond CHENE.
- Content d'avoir eu ces bonnes nouvelles. Continue à te "retaper", cher Georges et bientôt, on te retrouvera dans nos rassemblements épisodiques. Avec notre affectueuse amitié. On pense bien à toi.

* Paul FRITEAU, le 22 août, venait de recevoir un "coup de fil" de Franck COZIC, qui rentrait de MOSCOU et venait de rejoindre NOIRMOUTIER via NANTES. Celui-ci, qui est depuis plusieurs années sous cortisone venait de passer un mois à l'hôpital de NANTES pour taux excessif d'acide urique et devait y retourner pour des problèmes de décalcification.
Paul se plaignait alors de douleurs mais se refusait à se droguer. Il attendait Jean et Eugène BEZARD. Le 31 août, en compagnie de la famille BEZARD de BLAINVILLE et CAEN, ils dégustaient des langoustines et m'en ont fait part dans une jolie carte du Gois en cours d'immersion.
Il m'adressait aussi le livre du Commandant LE TEMPLIER (dont nous disions récemment le décès et à qui nous consacrerons un article dans le présent bulletin) "Ils étaient sept petits navires" relation poignante des combats des 7 chasseurs de sous-marins qui firent tant et souffrirent beaucoup à DUNKERQUE et environs en 1940.
J'y apprenais les circonstances précises de la disparition du Chalutier armé l'Emile DESCHAMPS (sur lequel un de mes oncles, matelot-radio de réserve, était embarqué), qui coula le 4 juin 1940, surchargé de réfugiés, à quelques milles des côtes anglaises.



- Merci de tout ceci, Paul, et aussi de ta lettre du 5 septembre qui me donne des précisions sur le LCSM du Commandant LE TEMPLIER (équipe : LE GARREC, dit "P'tit zef" ; Jo BONNET, mécanicien ; Pierre JOLY, le Barbu ; Guy GERBAUT et Henri CLOGIER) qui coula le 20 août 1946 au Tonkin (et VONESCH comme radio). Merci pour la photo que je publie ci-contre, que t'a transmise CLOGIER et où sont lui-même, Paul HAULBERT (ex-conducteur de la chenillette à Jean-Yves LAURENT, ABBATI, dit CHAVILLE... et d'autres non identifiés qui se reconnaîtront peut-être. Bien reçu ton message du 22 septembre. Merci des nouvelles de Franck COZIC. A plus tard Paul, porte-toi mieux. Jacqueline et moi vous embrassons tous deux.

* Louis GLEIZON (3e INDO) vient de nous adresser le compte rendu de la journée de commémoration de nos camarades de la BMEO tombés en Indochine, journée organisée par notre fidèle ami Jean DARD :
Messe au MOULLEAU (ARCACHON) le 12 septembre. Louis y a retrouvé Franck BENTEJAC (3e Esc) et Daniel FINOT (3e Esc) venu des Alpes Maritimes. La tempête faisait rage ce jour-là et ça sifflait dur dans la cabane d'ostréiculteurs à CASSY où le repas leur fut servi. Vent à 120/130 et pluie pour le retour.
Jean-Pierre CREMET (3e) encore fatigué n'avait pu venir. Ils sont donc allés le voir dans sa maison blottie dans la forêt de pins et y sont restés le temps nécessaire à raconter "tous leurs coups", c'est-à-dire très longtemps. Espérons que la charmante Mme CREMET n'a pas écouté toute leur conversation !
Ramuntcho, bloqué par des obligations familiales à Lourdes n'avait pu, non plus, être de la partie.
Tel que je le connais, la langue a dû le démanger ! Louis nous avait fait le plaisir d'une courte visite à CHAMALIERES peu avant puis il avait retrouvé avec plaisir la douceur de son climat aquitain. Il s'active beaucoup dans le secteur Fusiliers-Marins Commandos et participe à de nombreuses sorties.
Merci de ta longue et si sympathique lettre, Louis. Non, je n'ai pas été "aux cèpes" car j'ai été encore très nomade ces derniers temps. J'ai seulement rencontré quelques coulemelles que j'ai laissées à d'autres. Elles n'étaient pas assez nombreuses pour une bonne "cuisine".
A plus tard, espérons-nous. Porte-toi bien. Je t'embrasse, vieux NHA QUÉ.

* Paul GOASDOUE (4e) Porte drapeau de la section 2e DB du Maine et Loire pendant de nombreuses années, est dans le chagrin. Il vient de perdre sa femme, la si douce Irène, à l'âge de 56 ans, enlevée à son affection par un cancer, suivi d'un oedème pulmonaire qui l'a terrassée en quelques jours, au centre PAPIN d'ANGERS, le 4 septembre. Elle a été inhumée le 6 septembre au cimetière des PONTS de CÉ. De nombreux amis de la 2e DB locale étaient venus dire à Paul leur peine et leurs condoléances. Dans l'assistance, le Général FORZY, Jacques AURENGE et aussi trois gars du 4e escadron RBFM : Gilbert DOUARD (qui m'a appris cette affreuse nouvelle), JACQUOT et André JEANNETEAU.

- Je te renouvelle, Cher Paul, les condoléances bien attristées qu'en mon nom personnel et en celui de l'Amicale je t'ai formulées récemment. Il n'y a pas de mots pour consoler dans de si douloureuses circonstances. Sache qu'on est tous près de toi dans cette épreuve et sois assuré de notre fraternelle affection.
A plus tard. Avec Jacqueline, je t'embrasse.
Dernière seconde : Paul nous remercie de lui avoir dit notre affection et nous embrasse bien amicalement. Courage, frère !

* Robert GODEY se prépare aux journées du 50e anniversaire du Débarquement. "Il sera difficile de circuler ces jours là" dit-il. Son ami RYDER y sautera en parachute, ce qui inquiète quelque peu Robert qui sait cependant que pour son frère d'armes de 44 (et pour lui-même !!!), ce sera un grand jour, avec de la joie, et de douloureux souvenirs. Il nous annonce que Francine et Ernest LE LAY ont fêté leurs noces d'or à LOCQUIREC le 24 juillet dernier en toute simplicité et très entourés d'affection et d'amitié.
- Merci Robert, de ta carte. Bises à ton épouse. A plus tard, à PETIVILLE ou ailleurs. Affectueusement à toi.

* Le "Lieutenant" Yves GOEHRS a repris le contact et nous nous sommes promis de nous rencontrer bientôt puisque nous sommes presque voisins (il habite aussi en AUVERGNE près de BRIOUDE). Il me charge de rectifier son numéro de téléphone "parisien", paru erroné dans le dernier bulletin : Il faut lire : 45 67 79 49 et non 43 67 79 49.

* Nous apprenons de Serge VEZ le décès le 18 décembre 1981 d'Yves GOUZIEN qui fut matelot au RBFM (mécano ou sans spé.). Escadron inconnu. C'est la belle-fille de notre camarade, (qui habite 47, rue St-Philibert 29126 TREGUNC ; Tél. : 98 97 75 70) qui vient de transmettre la nouvelle à Serge.
Celui-ci, en effet, avait adressé tous azimuts en 1982 des questionnaires pour la constitution de l'annuaire du Régiment, dit annuaire Duplessy. C'est en rangeant des papiers de son beau-père que cette dame a retrouvé le questionnaire et a eu la délicatesse de le renvoyer renseigné.
- Merci, Madame, de votre fidélité au souvenir de votre beau-père. Nous savons maintenant où il est. Merci aussi à Serge d'avoir aidé à renseigner notre rôle 1944-45 des équipages du RBFM.

* L'Amiral GUILLON (Commandant du 2e Escadron) se préparait, en juin dernier, à partir avec son épouse en croisière dans l'Asie du Sud-Est.
Après quelques turbulences, sa santé, stabilisée, lui permettait une "navigation vent arrière". Je ne sais pas s'il a pu envoyer le "spi". Début octobre, il me disait être rentré à son port d'attache, après 15 jours au Vietnam (escales à SAIGON, HANOI, TOURANE) et HONG-KONG sur un paquebot de la Compagnie Paquet.
"Nous connaissions l'INDOCHINE" (m'a t-il rétorqué tandis je lui faisais part de mon avis mitigé sur un éventuel voyage personnel là-bas). C'est maintenant un nouveau pays le VIETNAM qui vaut d'être visité.
- Merci, Amiral, de ces nouvelles. Nous comptons bien vous rencontrer à Vincennes fin novembre pour entendre quelques anecdotes sur cette ancienne colonie où tant d'entre nous ont pris le mal jaune.
Avec notre respectueuse amitié.

* Robert et Gisèle HAUBOUT, en vacances pas trop ensoleillées au pays de "NINOU" (une histoire entre eux et moi, à Lourdes !) nous adressent une belle carte pleine de bateaux et de mer. Ils ont la santé et le moral et nous disent leur fraternelle amitié.
- Merci, les amis, de ces nouvelles. A bientôt, j'espère. On vous embrasse tous deux bien amicalement. Meilleur souvenir à Ninou.

* Contact en octobre avec le "Lieutenant" Gérard d'HAUTEVILLE qui vient d'apprendre (et m'apprendre) le décès accidentel annoncé dans "Le Figaro", de Thibault de SAINT-PERN du 3e Esc. 2e Peloton.
Outre cette affreuse nouvelle, notre Lieutenant nous dit le plus grand bien du musée de BEDARRIDES, monté par MISPELAERE Fusilier-Marin et nous recommande de le visiter, si nous passons dans la région.
- Merci, Lieutenant, de cette communication. Bien triste cette disparition de Thibault, dont Jean de HEERE, son cousin germain, nous parle dans la rubrique de nos disparus. Nous étions très unis par l'amitié en 44-45 et puis le temps a passé et je ne l'avais pas rencontré depuis. Ainsi va la vie qui nous sépare...
A bientôt à Paris, avec mon affectueuse amitié.

* Lysette HURTAUX et Jeannette DEGACHE nous ont écrit de LAMASTRE. Il y avait, à juste titre, de la tristesse dans l'air, Jeannette n'ayant pas reçu le dernier bulletin (le 119) alors que le mois de juillet s'achevait.
- J'espère que ce bulletin à finir pour vous parvenir. Dès réception de votre lettre, j'ai répercuté sur Jacqueline BESNIER. Tenez-moi au courant. Vous n'êtes pas la seule, Jane, à être dans ce cas.
- Merci des nouvelles. A bientôt à Vincennes. Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser toutes deux et Maurice, sans doute à la chasse aux girolles.

* Jean-Pierre KOENIG nous donnait de ses nouvelles le 24 août. Il nous dit sa satisfaction d'avoir retrouvé, sur une photo publiée dans le bulletin n° 118, son ami KAMIR avec qui il a pu converser récemment par téléphone. Ce dernier vit avec inquiétude les événements actuels d'Algérie.
- Merci de ta carte Jean-Pierre. On comprend les soucis de notre ami. A bientôt à Vincennes. Bien amicalement.

* Début juillet, le "Lieutenant" Vincent LACOIN nous a donné quelques bonnes nouvelles. Nous espérons le retrouver à la vente de charité.
- Merci, Lieutenant, de ta si affectueuse lettre. Les vacances ont, je le souhaite, été bonnes et reposantes. Nous, nous avons beaucoup "roulé", trop sans doute, entre Toulouse, Yeu, reToulouse, Saumur et Versailles. Je me suis mis en retard pour le bulletin, aussi dois-je mettre les "bouchées doubles". Et avec un gros rhume dû aux changements de latitude, de longitude, et d'altitude, c'est assez acrobatique. Enfin ! On étalera !
A bientôt donc. Avec mon affection pour vous deux.

* Bernard LAMY, en juillet dernier, sortait d'une "traversée houleuse et périlleuse" : ablation large de la thyroïde, cancéreuse ; avec quelques arrêts cardiaques pendant l'intervention. 21 heures de réanimation. Très douloureux. Il a tenu le choc ! et s'inquiète maintenant des éventuelles potentialités génétiques de ses enfants dans ce domaine.
Sa fille est professeur de Sciences Economiques. Son fils (3 ans de médecine - Professeur agrégé de maths et... ceinture noire de Judo) a été attiré par le Japon où il est resté 7 ans, s'est marié avec une jolie japonaise et... a créé des sociétés s'occupant de l'enseignement des langues vivantes, puis une agence de voyages à dominante linguistique, puis une agence de traduction.
Puis il a tout vendu, est rentré en France où il "pourrait" vivre de ses rentes...
- Merci Bernard, de ces meilleures nouvelles. Bravo pour la réussite de tes enfants. tu ne m'as pas dit si tu avais des petits-enfants. Et ton urinome bénin, as-tu pu le faire extraire ? A bientôt, j'espère. Retape-toi bien. Tu vas pouvoir venir aux réunions RBFM ! Bien amicalement à toi.

* Marcel LARGE (1er Esc) a changé d'adresse (voir rubrique spéciale) depuis juillet 1993. Il continue ses activités à l'Amicale. Dans le bulletin 119, il s'est reconnu dans la photo que Jo CLUZEL avait fait paraître. Il s'agit de la 3e section de TD du RBFM, au bataillon de renfort de Maisons-Laffitte. Il y a reconnu pas mal de camarades. Aux cérémonies du Moulin de LAFFAUX, il a rencontré Gilbert POIRIER et Jacques TOURNEUR. Pendant ses vacances, il est passé saluer le char ROMILLY sur son socle puis, à ARCACHON, la stèle BMEO-RBFM.
- Merci de ta lettre, Marcel, et des renseignements qu'elle contenait.
Et si tu nous disais le nom des marins que tu as retrouvés sur la photo de la 3e section du BR2, ça permettrait peut-être de nouveaux contacts entre vous ! A bientôt j'espère. Bien amicalement à toi.

* Raymond de LA ROSA garde bien le contact et on apprend ainsi, peu à peu, comment il a su surmonter la surdité totale qui l'affecte depuis 1945. Il nous a déjà parlé de sa passion des toros camarguais. Et pourtant, ils lui en ont fait voir : il a été blessé 5 fois dont 2 grièvement ; une dizaine de fois chargé au sol, piétiné, soulevé, sans ressentir la moindre peur sur le moment. Dès le danger écarté, ... ses dents commençaient à "jouer des castagnettes". "Lorsque la corne est lisse, explique t-il, la blessure est vite cicatrisée...".
Je ne peux pas vous reproduire toutes ses lettres mais je vous assure que je me régale à les lire... Dans sa dernière lettre du 25 juillet, il me racontait une de ses toutes récentes aventures :
"Chargé de linge lavé, il montait à l'étage pour le ranger, claquettes aux pieds, sans tenir la rampe ! Il trébuche, tombe, sa tête heurte une marche. Black out ! de courte durée. Arcade sourcilière éclatée, du sang partout qu'il éponge avec une serviette. Il se couche et s'endort aussi, KO. Dans la soirée, sa fille Michelle vient, monte au 1er étage, voit une flaque de sang sur le sol, voit son père allongé sur le lit avec une serviette rougie et part en courant chercher sa soeur. "Papa s'est suicidé". Puis tout rentre dans l'ordre et la sérénité revient mais Raymond doit quand même recevoir 6 points de suture à l'hôpital local. Ouf !!! Plus de poissons dans la grande bleue, plus de gibier dans le delta, trop de touristes et puis, le métier de razeteur n'est plus ce qu'il était. Ça devient du professionnalisme.
- Eh ! l'ami Raymond, ne te laisse pas aller à la nostalgie. Certes, on n'a plus 20 ans ! Mais on existe encore, et, avec nos souvenirs, on peut encore dire aux jeunes générations que... la vie est belle malgré les coups durs qu'on en reçoit (et tu es bien placé pour en parler !). Et puis, on peut encore agir ! et je sais que tu ne restes pas inerte, continuant à surmonter ton handicap. A bientôt j'espère. Et regarde bien ! Elle est encore si belle et si attachante, ta Camargue ! Je t'embrasse.

* Louis LE BERRE (EHR) en qualité d'ancien du TRIOMPHANT était invité à Cherbourg les 12-13-14 juillet 1993 pour le lancement du sous-marin nucléaire lanceur d'engins "LE TRIOMPHANT" (Commandant : le Cap-de-Vaisseau DUPONT). Des décorations furent remises à des membres des deux équipages du SNLE (décoration de sous mariniers supérieurs) puis Louis LE DERRE fut lui même décoré (voir rubrique "DECORATIONS").
- Bravo pour ta médaille, Louis. Ça a dû être émouvant pour toi toutes ces cérémonies et ce beau bâtiment moderne qui prenait contact avec la mer ! Merci pour ta lettre et pour la carte-souvenir du TRIOMPHANT. Ci-après la photo que tu m'adresses pour insertion.
J'espère que l'on reconnaîtra le motard qui chevauche si bien sa Harley "MADDY". Bien amicalement à toi.



Qui dira à Louis LE BERRE le nom de ce motard ?

Adresse de LE BERRE : 14, rue Villeneuve
29300 QUIMPERLÉ.
Tél. 98 96 02 69

* Marcel LE TASSET (4e puis 3e pour l'INDO), attaqué le jour de Noël 1992 par un infarctus, en avait oublié sa cotisation. On le pardonne bien volontiers s'il nous promet que son coeur va être sage. Triple pontage des coronaires, près de 3 mois de clinique. Le moral est bon mais ce n'est plus comme avant (ça reviendra tout doucement mais sûrement). Il a "lu avec émotion l'épopée du 3e Esc en INDOCHINE. Il garde un excellent souvenir du L.V MOREAU à qui il doit une fière chandelle. "Merci Commandant" ajoute t-il" je viens d'obtenir satisfaction après de longues démarches".
En instance de rapatriement au Cap St-Jacques, il n'a pas vécu les événements du Tonkin. Il a débarqué à Marseille le 25 janvier 1947... sous la neige. Et puis s'égrènent quelques souvenirs de 44-45 "Quand j'ai rejoint le char "ECLAIR" en Lorraine. C'est le quartier-maître COUTIER qui était notre chef de char conducteur BAUER, évacué vers le Val de Grâce, remplacé par HUREL. Le chargeur était Lucien FAUCILLON. Par la suite le quartier-maître chef JOSSELIN nous a rejoints comme canonnier. Après c'était l'Alsace, ROYAN, l'ALLEMAGNE. Au repos à VERT LE PETIT, j'ai été muté au 3e Esc. à BALLANCOURT. Ensuite l'INDOCHINE.
"Toutes mes amitiés à tous les camarades et pardonnez-moi si je n'assiste pas à vos rassemblements mais je suis de tout coeur avec vous".
- Merci Marcel, de tous ces détails, toujours utiles pour reconstituer le rôle des équipages du RBFM. On a de tes nouvelles, c'est déjà bien. Garde le contact si tu ne peux venir à nos réunions. A plus tard, peut-être. Bien amicalement.

* Marie-Thérèse LE TASSET, infirmière depuis "quelques" lustres dans un établissement scolaire de la région nancéenne, la MALGRANGE, a pris récemment sa retraite. Elle m'a fait parvenir une plaquette constellée de belles dédicaces d'élèves qu'elle a soignés autant avec son coeur qu'à l'aide de la pharmacopée officielle. Edifiant ! et tout à l'honneur de cette résistante localement très connue (en contacts directs avec le Général et Mme BIGEARD, elle l'a reçu chez elle et la porte de "BRUNO" lui est ouverte).
Elle se promenait au printemps vers les plages du Débarquement de Normandie, en compagnie de BRUNETTE Rochambelle du 2e Esc RBFM. Elles se sont engagées à adhérer toutes deux à notre Amicale et Marie-Thérèse viendra à STRASBOURG en novembre 1994 avec nous. Brunette aussi, j'espère. En août, elles ont "passé un moment merveilleux chez notre ami LUSSEAUX à qui Régis LE TASSET a été présenté (il habite tout près).
Voici les conseils de M. Thérèse pour le 6 juin 1994. "Presque tout est déjà réservé. Sur le camping Le Rivage 50630 à QUETTEHON (Tél 33 54 13 76) au Nord de Ste-Marie Eglise, sur la côte, il y aurait encore des MOBIL HOMES et des caravanes à louer." C'est très bien, affirme t-elle puisque c'est chez moi !
- Bienvenue à toutes deux à l'Amicale où l'on commence à vous bien connaître.
Merci pour la plaquette, les photos (que je garde en archives car elles sont un peu "hors sujet de RBFM") et à bientôt j'espère : vente de charité de Vincennes ? STRASBOURG bien sûr !
On vous embrasse toutes deux bien affectueusement.

* Roger LUSSEAUX (1er Esc) ci-dessus cité, nous adresse d'abord une belle carte de GUIDEL-Plages (bien connu) où avec M. Thérèse LE TASSET et ses enfants, ils se sont réunis autour d'une bonne bouteille avant d'aller rendre visite à Paul MENAGE et à son épouse. Il nous a promis un "papier" historique à publier dans le bulletin, ce dont je le remercie.
Très attaché à notre Amicale, il espère pouvoir se rendre au 50e Anniversaire de la libération de STRASBOURG. Il partait en Corse (où il a vécu 4 ans, à Calvi) et espérait y retrouver son camarade MARTINI et quelques anciens RBFM perdus de vue. Breton pure race parlant le Corse, il a dû faire sensation là-bas. Il vient de marier une de ses filles avec le fils d'un ancien "Leclerc" qui a pris la Division au Tchad... et c'est la joie !
- J'ai été bien content de faire un peu plus ta connaissance, Roger, par lettre encore, mais qui sait... ? Pardonne-moi de n'avoir pas répondu directement à ta dernière lettre, mais je traverse une zone de turbulences tous azimuts dont je ne suis pas encore tout à fait sorti. Pris note de ta proposition pour GUIDEL dont je te remercie. As-tu pu retrouver l'ami MARTINI et les copains de l'Ile. Tiens-nous au courant. Et pour ton "papier", peaufine-le ! Il paraîtra plus tard.
Bien amicalement à toi. Porte-toi bien !

* Christophe et Denise MARIOTTI vont bien, ou presque. Toujours aussi tenace, notre canonnier a fini par voir à peu près le bout de la succession qu'il avait à clore. Il y a découvert, dans le domaine de son ascendance, des actes tout à fait intéressants qui le mêlent à l'Histoire de l'Ile de Beauté avant son rattachement à la France.
- Merci Christophe de tes nouvelles et bravo pour tes découvertes et... les quelques kilos que tu as pu larguer. J'espère que tu nous conteras ton histoire "ancienne" un de ces jours.
A bientôt, j'espère. Bises bien amicales de nous deux à vous deux.

* Paul et Guitou MASSERON nous disaient le 15 septembre leur intense émotion et aussi leur joie. Ils venaient en effet d'apprendre qu'un de nos camarades, qui a conservé l'anonymat, avait versé à ABER.M BREST un chèque de 10 000 francs pour la lutte contre la mucoviscidose. Ils ont, par mon intermédiaire, remercié "l'ami inconnu". Le Docteur FEREC, président de cette association, et "patron" de l'équipe de chercheurs bretons m'a dit être très touché par ce geste et "tient également à remercier tous les membres de notre Amicale". "Chez les anciens Fusiliers-Marins de la 2e DB" ajoute t-il, "la solidarité n'est pas un vain mot".
- Bien reçu vos courriers, les amis léonards. Nous suivons de près les progrès des médecins et admirons qu'ils aient déjà obtenu 45 mutations de gènes et qu'ils se préparent à injecter des gènes sains aux petits malades. Nicolas a t-il pu, enfin, commencer ses aérosols ? Et vous deux, soignez bien ces douleurs et malaises que le mauvais automne que nous vivons ne doit pas arranger. On vous embrasse bien affectueusement. Bon courage, petit Nicolas.

* Paul et Jeanne MENAGE (2.2) m'ont chargé le 7 août de remercier pour eux tous les camarades qui leur ont manifesté leur amitié et pris part à leur peine lors du décès de leur petit-fils. Paul m'a redit sa fierté d'avoir porté le drapeau de notre Amicale lors du rassemblement DB de Toulouse et Lourdes et d'avoir pu être présenté à la Maréchale. Ils viennent de perdre un cousin, du 12e Cuirassiers, à l'âge de 77 ans et ont pu, après la sépulture réunir chez eux tous les Anciens qui étaient venus.
- Merci de vos nouvelles, amis Normands. A bientôt j'espère. Je vous embrasse.

* Eugène MERZ (3/1) nous adresse une carte de LUGRIN (Haute-Savoie) sur le Lac LEMAN, où il était, avec son épouse venu passer quelques jours chez sa plus jeune soeur. Outre qu'ils lui tiennent compagnie, j'ai cru comprendre que les talents de bricoleur de notre quartier-maître mécanicien avaient été mis à contribution pour "retaper" le chalet et ses environs. On les sentait heureux de l'accueil, du site et du climat.
- Merci de la belle carte et à bientôt à Vincennes... si Dieu le veut. Avec notre affectueuse amitié.

* Le Capitaine de Vaisseau MOREAU, notre si cher "patron" du 3e Escadron venait, le 16 septembre, de rentrer à Versailles, après quelques déplacements de vacances. Il avait, en juin, trouvé fort sympathique la remise de croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à Jacqueline BESNIER et apprécié les allocutions du Pacha et du Président.
- Moi aussi, Commandant, j'ai regretté d'avoir raté cette occasion de vous rencontrer. Nous nous sommes quittés en juin... 1946 au Tonkin... 47 ans déjà. Ce n'est que partie remise. Soyez assuré de ma respectueuse amitié et de l'affection que vous portent tous vos Anciens du 3e Escadron.

* Jacques NOIROT (3/2), le 19 juillet, nous disait s'être délesté peu avant de 1 000 francs mais, par son charme bien connu, déployé auprès de Mme la Juge de ST-JEAN-d'ANGELY, avoir réussi à garder son permis. Il n'a pas envie de récidiver car c'est trop cher ! Avec le GOBIE, il a fait une visite détaillée du "champ de bataille" de ROYAN et du musée du GUA. Avec Marie-Thérèse, ils colmatent les brèches de leurs aventures médico-acrobatiques. Quand je pense, dit Jacques, que "j'étais le plus beau bébé de la plage".
- Merci, Jacques et Marie-Thérèse de votre longue lettre. Continuez à vous remettre en forme. Je traiterai, à part et hors bulletin pour le moment, le baroud de MAINE-ARNAUD.
Tu pourrais donner à l'ami MORIN, à son complice BALLANGER et au fondateur du musée, G. LE LAURAIN, la liste des anciens du 2e Peloton encore membres de notre Amicale (voir notre annuaire pour les adresses) :
BLANCHE - CAMOIN - CANTEAU - les frères COUTELLE - GUÉNEGAN - de HEERE - LIGNON - MALHERBE - MONTJARRET - NOE - DUFOUR - OLIVIER - PALOMBA - PECHON - PROSPER - SUNYACH - VEZ et le SLT de SIVRY.
Une lettre à tous ces anciens permettrait peut-être de préciser les effectifs présents sur le terrain le 14 avril 1945. Je suis débordé !!! mais le moral tient. A bientôt j'espère. Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser tous deux bien affectueusement.

* Marcel OLLIVIER (3-2) et sa Jacqueline étaient en Autriche récemment. Ils nous ont envoyé une très belle carte du "Tirol", comme on écrit là-bas, dans laquelle ils se disaient enchantés du site et émerveillés par la profusion de fleurs qui décorent fenêtres et balcons dans les villes et villages. Avant de rentrer à BREST-MEME, ils nous adressaient leurs amicales pensées.
- Merci de la belle carte. C'est vrai que le Tyrol est beau. C'est vrai aussi que notre France profonde est quelquefois bien tristounette. Encore qu'on y constate de réels progrès d'enfleurissement ! A bientôt j'espère. bises à vous deux.

* Louis PAOLI (4-1 et PHR) nous a passé quelques coups de fil cet été. Il projetait un voyage en Auvergne et a dû recevoir une pub sur cette belle région. Il se remémorait sa jeep, la "BOUDEUSE" croit-il avec COLLARD, MARTIN, LAFORGUE, PINA (son voisin) et son cours de Sako avec le L.V RICHARD. Il avait le matricule 1049 T 42. Après la campagne, le Commandant PAULY lui a trouvé un bon emploi de chauffeur à RAMBOUILLET. L'ami Louis pense reprendre avec l'Amicale des contacts un peu plus serrés.
- Dis, Sako, on n'entend plus parler de toi. Il est vrai que j'ai été très baladeur en septembre. Où en es-tu de ton voyage autour de la France ? A bientôt, j'espère. Bien amicalement à toi.

* Madame PEZET, elle aussi au Tyrol cet été, nous a adressé ses amitiés d'INNSBRUCK. Merci, chère amie, de votre petit mot qui nous a fait grand plaisir. A bientôt, j'espère. On vous embrasse.

* Jean POMPA (3) et sa Gilberte nous ont gratifiés de deux cartes, l'une, fin juin, de BORDEAUX où notre dépanneur venait de passer en grand carénage (pose d'une prothèse au genou gauche et rééducation, suivis d'un malaise qui le ramenait au CHU pour quelques jours). Retour à AJACCIO, re-malaise et le 7 août il sortait de l'hôpital, consigné 8 jours à la chambre, avec une chaleur écrasante à l'extérieur qu'il supportait fort mal. C'est de sa chambre à AJACCIO qu'il nous donnait des nouvelles meilleures.
- Merci Jean et Gilberte de ces belles cartes du port aquitain et des Calanches de PIANA. N'en fais pas trop, Jean. A nos âges, il faut savoir faire "lève-rames" de temps en temps. Pour nous, ferme projet vers la Corse pour le printemps prochain. On se logera dans le centre et on se livrera aux copains, dont toi bien sûr, pour nous faire voir les beautés de leur Ile.
A bientôt donc, si Dieu le veut. On vous embrasse tous deux bien affectueusement.

* Raymond PRINGAULT (3/2 et INDO) et sa Christiane m'ont téléphoné. Ils ont fait, en compagnie de Jean TRUCHON (2e) un "pèlerinage" à MENNECY où le 2e Escadron stationnait en 1945. Ils m'ont dit aussi être au contact avec Paul FOSTIER (2e).
- Merci du coup de fil et du "papier" annoncé pour rechercher deux anciens du 2 logés en 1945 chez un charbonnier de MENNECY qui aimerait bien les retrouver. A bientôt. Portez-vous bien. Bien amicalement à vous deux.

* Francis QUEVA et Anne-Marie Denise étaient arrivés le 11 juillet dans les DOMBES (Ain). Ils étaient en métropole, jusqu'au 18 septembre et avaient des projets de voyage en car hautement confortable. Juillet-août : par le Touquet Paris Plage un tour d'Europe BELGIQUE, LUXEMBOURG, TCHECOSLOVAQUIE, la POLOGNE par AUSCHWITZ et VILNA, BERLIN où Francis s'emparait (par photo) d'un char soviétique, devant la porte de BRANDEBOURG puis repos à DAX, en famille, à porter du 14 août avec passage et rencontre souhaitée en AUVERGNE le 31 août (Pas de chance, je serai hors d'Auvergne à cette date). Surprise : le 13 juillet, en route vers les Landes, le convoi familial QUEVA and Co se trouve dans la banlieue de Clermont-Ferrand et m'alerte par téléphone vers 20 h. On se fixe rendez-vous devant la mairie de BEAUMONT et là d'abord on se trouve puis on s'embrasse et... on trinque au BEAUJOLAIS. Une demi-heure après, en route ! Ils rouleront une bonne partie de la nuit. Le 12 septembre, gelés par un automne précoce, ils aspiraient à retrouver leur soleil indien de la Réunion, meilleur aux jambes blessées que l'humidité de l'Europe.
- Merci de vos belles cartes de PRAGUE et des Landes (expédiée des Dombes). Je transmets ici vos fraternelles amitiés aux anciens du RBFM. J'ai été bien content de vous rencontrer en Auvergne. Une autre fois, on essaiera que ce soit un peu plus long, devant une bonne potée par exemple. Content aussi que vous ayiez pu rencontrer aux Ulis d'Orsay Jean MORVAN et sa Babette. A plus tard, Francis et Denise. Portez-vous bien et continuez à faire du grand tourisme. Ça forme la jeunesse !! Ici... on se pèle !!
On vous embrasse tous deux bien amicalement.

* Gabriel RIBBÉ s'est manifesté plusieurs fois cet été, d'abord d'Alsace où il faisait avec Suzanne, dans la région de COLMAR, une cure de ce vin blanc si cher à nos coeurs. Ça les réchauffait, m'ont-ils affirmé ! Puis au retour d'Espagne où Gabriel était allé faire visite à sa fille et aux petits-enfants. A Tours avec Suzanne, ils surveillent tous deux les évolutions de ces affections qui nous empoisonnent tous, dès qu'on a passé le demi-siècle d'âge ! Malgré tout, santé à peu près acceptable pour tous deux. Ils étaient au contact avec Gilbert DOUARD.
- Merci, les Tourangeaux-Parisiens de votre carte de Colmar et des nouvelles. Vous avez raison de vous bouger. Le temps passe plus vite et ça aide à supporter les douleurs et... les angoisses. A bientôt, j'espère. Affectueusement à vous deux.

* Henri RICHARD et sa Janette étaient le 21 septembre à DOMPAIRE où ils ont fait halte chez André et Mireille HEL. Ils venaient de GRUSSENHEIM et n'avaient pu rencontrer Paul ABT, absent, mais dont ils ont eu de bonnes nouvelles. Ils adressaient leur salut à "tous les fidèles" de l'Amicale.
- Cette carte de DOMPAIRE, avec le Sherman "CORSE", signée de vous quatre, nous a fait grand plaisir. Comment va le "camping-car" ? Ici on "étale" et on se balade un peu trop ce qui n'est pas bon pour "les écritures" mais comme "les écritures" trop durables ne sont pas bonnes pour mon dos... Ça équilibre !
A bientôt j'espère. Portez-vous bien. On vous embrasse.

* Georges RODIER a traversé, avec sa Raymonde, un été bien bousculé !
Fin juin, en leur téléphonant, nous apprenions que leur G.S.A., vieille de 10 ans, mais en parfait état, était partie... à la casse après s'être "bigornée" avec une autre voiture sur une petite route du coin. Georges était indemne mais Raymonde s'était cassé quelques côtes. Peu après, elle faisait une chute dans l'escalier : traumatismes, déchirures... des tas de douleurs et... trois semaines d'hôpital. La pluie n'arrangeait rien à ANZAT. Heureusement, avant tout cela, ils avaient pu faire un voyage à l'Ile d'OLERON avec les "Cols bleus" d'ISSOIRE. Fin juillet, Raymonde commençait à remarcher et à sortir un peu, mais les douleurs n'avaient pas disparu. Cependant, état général satisfaisant pour eux deux encore que... l'on découvrit soudain qu'elle s'était aussi cassé une vertèbre. Le 10 octobre, elle abandonnait ses cannes, tout au moins à l'intérieur. Georges faisait un excellent infirmier mais, avoue t-il, côté cuisine, "notre table n'est pas toujours du 4 étoiles".
- Merci, Georges de toutes ces nouvelles. On les aurait espérées meilleures. Souhaitons que quand ce bulletin sera publié, ce ne seront plus que de mauvais souvenirs. Reçu tes derniers détails sur ENGHIEN. J'en parlerai ailleurs, dans une autre rubrique. A bientôt j'espère. MASSIAC peut-être, avec la DB locale. On vous embrasse tous deux bien affectueusement.

* Mon moniteur d'école de conduite de 1944 Auguste SAUSSEY mon "vieux frère" de l'Incomprise, a trouvé un excellent moyen de me donner de ses nouvelles, en utilisant la voie téléphonique de sa fille Michelle. Celle-ci était en effet, fin juin, à la recherche d'un logement pour... les poneys d'une de ses amies, laquelle se faisait "virer" de la grange où ceux-ci étaient logés, près de Fontainebleau. Connaissant mes attaches avec la Cavalerie, elle espérait que j'aurais une solution à offrir. Hélas, je n'ai pu que lui donner quelques conseils dont j'espère qu'ils lui ont été utiles.
- Merci, Michelle, de m'avoir donné des nouvelles de votre famille. J'espère que LARA et VALENTIN (28 mois maintenant !) ne vous donnent que des satisfactions. La bise pour vous et pour eux, à partager, bien sûr avec Marie-France. Et toi, vieux sanglier qui t'isole un peu trop à la Marolle, as-tu réussi à aller passer l'été à CRÉANCES ? Maintenant que tu es en meilleure forme. Bravo pour ta maman qui vient de doubler le cap des 100 ans ! en mai dernier. Tâche de suivre sa trace. Jacqueline se joint à moi pour te dire notre amitié, que tu sais profonde. Je t'embrasse, mon frère. A bientôt j'espère.

* René TARDY, toujours prêt à écrire l'Histoire et à nous rappeler tous les anniversaires de la guerre 39-45 et de l'INDOCHINE n'a pas failli à la tradition cet été.
Il était allé au mois d'août se faire "curer" à Bagnoles de l'Orne d'où il m'a expédié une carte coquine de la Tour de BONVOULOIR", construite par Hugues, Seigneur de Tessé, au retour d'une cure de jouvence aux Sources de BAGNOLES". Le 2, puis le 3, puis le 17 septembre, René, ayant pris des forces, se projetait un demi-siècle en arrière, nous remémorant tous les événements et personnages marquants de l'époque. S'il y en a qui ont pour seul souci d'effacer notre Histoire et notre Passé parce que les Grands Hommes et les Héros les gênent, notre "jeune du Régiment", comme il aime s'appeler, s'imprègne de notre belle Histoire pour en tirer des raisons d'espérer en un Futur plus sain et en un retour aux vraies valeurs.
Il assure "la grande famille 2e DB-RBFM" de son amitié et de son meilleur souvenir. Et, bien souvent, il fait flotter dans le ciel normand les couleurs du Drapeau de l'Amicale DB du Calvados.
- Merci, cher René, de tes lettres, cartes, articles et photos. Tu m'excuseras de ne pas reproduire ta photo de Varreville du 29 juillet 1992 mais si on voit bien ton drapeau, on se demande bien qui le porte tant tu es caché dans ses plis.
A bientôt, j'espère. Porte-toi bien. Je t'embrasse, ainsi que ton épouse.

* Serge VEZ va aussi bien que possible. Il nous a concocté un article sur les "Pensions d'invalidité" et les maisons de retraite, qui est publié dans ce bulletin. Cet article mérite d'être lu avec attention car il est fort bien rédigé et tout à fait précis.
- Merci, Serge, de cette communication qui rendra sûrement service aux blessés de la guerre. A bientôt. Bien amicalement à toi et à ton épouse.

* Pierre VONESCH (Indochine) nous dit sa tristesse d'apprendre le décès du C.V. LE TEMPLIER en compagnie de qui il avait fait, comme quartier-maître radio, toute la "campagne juillet août 1946" sur le LCSM 78. C'était un officier particulièrement sympa. "Cette campagne", nous précise t-il, a été arrêtée lors de l'explosion du LCSM qui m'a laissé, ainsi que mes camarades sans vêtements, à part un short. Ce fut un moment dur de voir couler ce bateau, impuissants. C'est le L.V. LE TEMPLIER qui m'a proposé pour la Croix de Guerre et je lui en suis toujours reconnaissant". "J'adresse à sa famille mes sincères condoléances".
- Merci, Pierre, de cet hommage que tu rends à ton ancien "patron". On va essayer d'utiliser une des photos que tu nous adresses dans la rubrique spéciale qu'on lui réserve dans ce bulletin. A bientôt j'espère. Bien amicalement à toi.

* Louis YVARS et Fernande nous disent pourquoi ils n'ont pu venir à GRUSSENHEIM en janvier dernier. De lourds soucis au sujet de la santé de leur 5e fils qui, Dieu soit loué, semblait, fin juin, en bonne voie de guérison. Ils remercient le Père MINNERY, Ancien de la 2e DB et toute leur famille et les amis qui les ont aidés à traverser cette passe particulièrement difficile.
- Merci, les amis, de votre lettre si confiante. Nous espérons tous que tout va mieux pour vous et votre fils "en difficulté". Vous savez combien notre Amicale est unie. Elle est avec vous dans cette épreuve. On vous embrasse bien affectueusement.

MEDAILLE COMMEMORATIVE CINQUANTENAIRE LIBÉRATION DE LA FRANCE PAR LA DIVISION LECLERC ALENÇON - PARIS - STRASBOURG

Avers



1944 /1994

Revers (Personnalisé)



Modèle (revers) réservé uniquement aux Anciens Combattants de la Division LECLERC

PRIX : 150 FRANCS + FRAIS D'ENVOI : 20 F 00

EN BRONZE -70 MILLIMETRES DE DIAMETRE - INSIGNE 2°D.B. ÉMAILLÉ
GRAVURE COMPRISE + COFFRET PRÉSENTOIR

la médaille (revers) avec mention "COMPAGNON DE LA 2°D.B. DU GÉNÉRAL LECLERC A PARTICIPÉ À LA LIBÉRATION DE LA FRANCE" est uniquement réservée aux anciens combattants de la 2°d.b. avec leur nom et prenom.

DÉLAI DE GRAVURE : QUINZE JOURS ENVIRON à UN MOIS

EN VENTE À LA MAISON DE LA 2EME D.B.
SEULES LES SOUSCRIPTIONS ACCOMPAGNÉES DU PAIEMENT SERONT PRISES EN CONSIDÉRATION

BON DE COMMANDE POUR LES ANCIENS DE LA 2°D.B.

Médaille commémorative cinquantenaire Libération de la France 1944-1994

IMPORTANT : NOM et PRENOM en LETTRES MAJUSCULES OBLIGATOIREMENT

NOM : .....

PRÉNOM : .....UNITÉ :.....

ADRESSE : .....

.....

EST UN ANCIEN COMBATTANT DE LA 2°D.B (DIVISION LECLERC) : OUI - NON.

SOUHAITE RECEVOIR UNE MÉDAILLE : **GRAVÉE À MON NOM:**

Nombre de médaille(s) 150 F X..... =.....F / 20 Frais envoi X.....= .....F = _____F

Mode de règlement : Chèque Bancaire ☐ **C.C.P.** ☐ **DATE :**

MAISON DES ANCIENS DE LA 2e D.B
35, rue de Miromesnil - 75008 PARIS
Tél. : (1) 42 65 69 81

COTISATIONS

Vérifiées en octobre, nos cotisations accusent en un an et en nombre, une chute spectaculaire de 25 % qui nous inquiète car elle nous donne l'impression que certains d'entre nous commencent à se désintéresser des heures dures mais combien chaudes et même parfois exaltantes que nous avons vécues ensemble pendant les campagnes de Libération et d'Allemagne et puis d'Indochine. Peut-être aussi, y a-t-il des mémoires qui perdent de leur fidélité et qui croient "être à jour" alors qu'il n'en est rien.

Alors, nous vous en prions, vite un coup d'oeil sur vos comptes ! Pour vérifier que la cotisation 1993 a bien été débitée. Et si par hasard vous aviez eu un trou de mémoire, envoyez vite à notre si dévouée Jacqueline BESNIER, 14 rue du Général Delestraint 75016 PARIS, votre obole annuelle (70 F minimum), par chèque à l'ordre de Amicale RBFM.

COTISATIONS (Dernière seconde)

Après un survol rapide des cotisations de 1993 (qui auraient dû être payées avant le 1er avril), il nous semble, en raisonnant avec les initiales de vos noms patronymiques que 2A, 9B, 8C, 5D, 8F, 8G, 4H, 2I, 3J, 1K, 17L, 9M, 3P, 5R, 9S, 3T, 2V et 1Z + 5 amis n'auraient pas encore expédié leur chèque (70 F minimum). Tous les E, les N, les O, les Q, les U, les W, les X et les Y n'ont pas de dette.

Donc ceux dont le nom commence par une des lettres ci-dessus sont invités cordialement à jeter un oeil dans leurs comptes et si, par hasard, ils étaient concernés, à faire vite un courrier à notre Trésorière. Il y a quand même, par rapport à 1992, sauf erreur, 104 défections, oublis ou négligences.

Les E, N, O, Q, U, W, X et Y peuvent dormir tranquilles ; on ne leur enverra pas l'huissier.

***

LA VENTE DE CHARITÉ DE LA 2e DB

Elle se tiendra les 26, 27 et 28 novembre 1993 au Parc Floral de PARIS, Bois de Vincennes.

Dans le cadre de la vente de charité :
- le 27.11.93 Assemblée Générale 2e DB
- le 28.11.93 11 h Assemblée Générale RBFM - Remise décorations.
  13 h Guitoune RBFM

Pour votre inscription à cette guitoune, vous trouverez, ci-dessus, un papillon détachable ou recopiable à adresser TOUT DE SUITE à Jacqueline BESNIER, 14, Rue du Général Delestraint 75016 PARIS.

A noter : 28 Novembre 1993 : 46e Anniversaire de la mort du Maréchal LECLERC de HAUTECLOQUE.
9 h 30 : Messe solennelle. Eglise Saint-Louis des Invalides
18 h 30 : Cérémonie à l'Arc de Triomphe. Ravivage de la flamme.

***

GUITOUNE RBFM du 28 NOVEMBRE 1993

NOM PRENOM

A l'intention d'assister à la guitoune RBFM du 28 novembre 1993.
Il sera accompagné de ..... personne (s).

Date Signature

A adresser d'URGENCE à Jacqueline BESNIER, 14, Rue du Général Delestraint 75016 PARIS.

IMPORTANT : Si ce bulletin vous parvenait trop tardivement, n'adressez pas par poste votre inscription à la guitoune. Téléphonez à Jacqueline BESNIER. Tél : (16.1) 46 51 76 68